

FUKUSHIMA



Opération DECEPTION

Ed. KURUCHETRA

Chambéry.France

Cahier n°2 - Juin 2012

Avertissement – Editorial

Opération "Deception" ? Ce "faux-ami" anglais, signifie en fait "perfidie". On le retrouve dans la devise assumée du Mossad "by way of deception you shall make war" (par la perfidie tu feras la guerre). Tout un programme qui a fait son chemin depuis la naissance du sionisme fin XIXe et la déclaration Balfour de 1916-17, lettre à Lord Rothschild, qui, en échange de la Terre de Palestine, sauvait l'empire britannique face à l'Allemagne, par l'engagement inespéré des USA. On ne s'étonnera donc pas de retrouver un siècle plus tard, Israël au centre d'un jeu sordide, dont l'épisode de Fukushima est emblématique de la façon dont la politique se fait par-dessus la tête des peuples dans leur ensemble, peuples anglais, américain et israélien compris. Peuples qui sont, une fois encore, habilement instrumentalisés à leurs dépens, par des clans sans foi ni loi, qui savent conditionner les masses dépolitisées à leur profit, et font feu de tout bois pour soumettre les États à leurs diktats : dettes, guerres, assassinats, trafics et crimes en constituent la méthode.

Fukushima est en Asie, si loin ! Oui, mais la mémoire de Tchernobyl est toute proche, si ce n'est celle de Three Miles Island. D'autant qu'un sentiment trouble demeure sur ces "accidents" plus bizarres les uns que les autres. Il faut dire que le pétrole est devenu au XX^e siècle le cœur de la puissance économique, une puissance encore accentuée après 1971 et la fin du système or, que garantissaient les accords de Bretton-Wood signés en 1945-46. Pas question alors de laisser le nucléaire menacer l'équilibre \$? C'est une hypothèse qui a le mérite de la cohérence. Le livre de William Engdahl intitulé "*Pétrole, une guerre d'un siècle*", en donne la bonne mesure.



Une interprétation qui a sa part d'ironie quand on sait que les hydrocarbures sont d'origine abiotique <http://vivresansogm.org/piècesjointesdes/tpa-theorie-petrole-abiotique.pdf> et donc pléthoriques. Mais l'Occident, à opté pour une doctrine de la rareté, de la paranoïa et de la prédation dont la théorie du "Peak-Oil" est la partie émergée et dont nous sommes les dupes complices. C'est une partie complexe et impitoyable où les pseudo-initiés des divers clans, empires et sociétés secrètes, se livrent au marchandage de leurs intérêts respectifs, au prix du sang. La sophistication des technologies de combat en est naturellement un des enjeux majeurs, et la guerre électronique et scalaire est bel et bien à "l'ordre du jour". Car pour dicter sa loi, encore faut-il avoir les moyens de l'imposer... par tous les moyens, c'est du moins dans ce contexte qu'il faut comprendre ce que notre monde recèle de si pervers et dérisoire en même temps. Mais que la dernière lubie de ce petit monde soit justement d'en réduire la population de façon drastique, ne devrait pas être pour nous étonner. D'ailleurs si l'on considère "l'opération deception" comme un avant-programme, on a une idée de ce qui est possible lorsque les barrières éthiques tombent.

Dans ce dossier, le 11 septembre 2001 (WTC 911) fait écho à Fukushima qui se trouve en opposition astrologique à 10 ans d'intervalle au 11 mars 2011 (311). C'est Jim Stone, journaliste américain qui en est cette fois-ci l'avant-garde (<http://jimstonefreelance.com/>), et dont ce cahier traduit les éléments essentiels de son site. Benjamin Fulford, ancien journaliste de Forbes au Japon pour l'Asie et tout aussi controversé comme il se doit en pareille circonstance, est également à sa façon, une des clés de cette investigation (<http://benjaminfulford.net/>). Un dossier exigeant, dont la gravité demande un effort d'investissement pour en démêler tous les fils que d'autres ont noués toujours plus serrés pour conditionner une opinion devenue plus réactive.

Mais d'autre part, ce sont surtout des secrets de Polichinelle dont tous les responsables un peu sérieux sont avertis dans les chancelleries, forcément ! Comprendre la réalité des armes dites scalaires de type HAARP pour la version majeure américaine, est donc le B-A BA : Séisme, modifications climatiques et volcaniques, émission d'ondes à visée cérébrale ou létale, détection sous-marine et sous-terreine. Ce serait dommage de ne pas s'en servir ? Autant donc ne pas en parler aux foules, au dépend desquelles se livrent ces conflits implacables. On aura beau jeu à ce point là, de jeter le bébé avec l'eau du bain de la "théorie du complot", si commode aux paresseux et aux craintifs. Mais en fait, c'est de conjuration dont il s'agit, de serment à la mort !

Ils aiment jouer avec la vie de ceux qu'ils ne considèrent pas comme leurs semblables, mais comme leurs potentiels esclaves, quand ce n'est pas comme du bétail ou des nuisibles dont les discours malthusiens encourage la "réduction". La fin justifie donc les moyens et permet de comprendre comment une opération comme celle de Fukushima est concevable et réalisable. Toutefois ce travail de documentation vise d'abord à exposer des faits souvent peu ou mal présentés et pour cause. L'interprétation que chacun est libre d'en faire en découle.

Pour la partie dossier de Jim Stone, la traduction a demandé un travail intense, c'est normal. Les autres éléments périphériques du corpus donnent de la profondeur à ce noyau central. Refondre entièrement l'ensemble pour en faire une synthèse de type plus littéraire aurait dépassé le temps imparti à ce projet. Le fond a donc été privilégié, et chacun réagira avec son propre imaginaire, à l'apport documentaire. Les répétitions et recoupements qui en découlent sont autant un avantage qu'un inconvénient pour une étude aussi complexe, scientifiquement et psychologiquement. Ces représentations ne sont donc nullement définitives, mais bien évolutives comme toute vérité.

Il y a de toute évidence un contenu polémique dans ce travail de communication, et comment pourrait-il en être autrement ? Sauf à se démettre de toute conscience sociale et citoyenne sous prétexte que tout cela ne nous toucherait qu'indirectement et que les affaires du monde seraient irrémédiablement déléguées à des représentants fantômes, au prétexte des règles d'une incertaine démocratie qui semble ne jamais finir de trahir ses prétendus engagements solennels.

Kristian Garino - Ed. KURUCHETRA

federlangue2@yahoo.fr

PDF / ARTEMISIA COLLEGE : <http://vivresansogm.org/topic/index.html>

<http://vivresansogm.org/piècesjointesdes/fukushima-deception.pdf>

Fukushima ... une attaque ?

Séisme de magnitude 6,67 non pas 9,0



Source: [Infoguerilla](#)

[Le Japon n'a donc pas été frappé par un séisme de 9,0 ? Un rapport revendique qu'un false flag d'armement nucléaire a en fait détruit Fukushima.](#) Posted 16 juin 2011 — by Phardos

Note : nous avons choisi de publier une traduction de cet article de [Natural News](#) dans le but principal de remettre en question la version officielle relayée par la presse mondialiste, en plus de démontrer la pertinence du raisonnement qui suit.

dimanche 12 juin 2011, par: Ethan A. Huff, staff writer

Pour en savoir plus: http://www.naturalnews.com/032692_Fukushima_earthquake.html#ixzz1PR6q3cgr

([Natural News](#)) Et si le méga [tremblement de terre](#) présumé de 9,0 + qui aurait frappé au large des côtes du Japon le 11 mars n'avait jamais réellement eu lieu ? Et si le tsunami qui en a résulté et qui a/aurait détruit l'usine nucléaire de Fukushima Daiichi avait été en fait une attaque sous fausse bannière délibérée, à l'aide d'armes nucléaires ? Le journaliste indépendant Jim Stone présente des preuves convaincantes que l'histoire officielle qu'on nous a raconté, concernant la catastrophe, est une dissimulation bidon pour une attaque concertée contre le Japon, peut-être pour son offre d'enrichir de l'[uranium](#) pour l'Iran.



FUKUSHIMA ! "L'île de la fortune"... allez comprendre !

Un réel méga-séisme 9,0 + aurait nivelé le pays tout entier

Considérons d'abord l'impact massif d'un véritable [séisme](#) de magnitude 9,0, qui aurait été environ 1000 fois plus puissant que le séisme de magnitude 6,8 de Hanshin en 1995 qui a détruit une grande partie de la ville de Kobe, située à environ 12,5 miles de l'épicentre, et qui a tué plus de 6 400 [personnes](#). Si le tremblement de terre du 11 mars au Japon en était en fait un [de magnitude] 9,0, il aurait tout dévasté dans un rayon de 1 000 miles à partir de l'épicentre – et pourtant la ville de Sendai, par exemple, qui n'est qu'à environ 48 miles de l'épicentre, n'a subi pratiquement aucun dégât structurel.

À vrai dire, les seules zones qui ont véritablement subi des dommages importants étaient les secteurs touchés par le tsunami, qui comprenaient la centrale nucléaire de [Fukushima](#). Outre les dégâts immenses qui se sont produits à l'[usine](#) nucléaire touchée par le tsunami, il n'y avait pratiquement pas de dommages sismiques dans les autres villes ou villes à proximité de l'épicentre qui n'ont pas été touchées par le [tsunami](#), ce qui suggère que le séisme aurait été loin d'atteindre une magnitude de 9,0. D'après l'[étude de Stone](#), la dimension du tremblement de terre qui a frappé au large des côtes du Japon avait seulement une magnitude de 6,67, selon certaines lectures, alors que le tsunami qui a suivi fut l'équivalent de ce qui se serait produit lors d'un véritable séisme de magnitude 9,0.

Les agglomérations et des villes frappées par le tsunami sont même apparues étrangement inconscientes de ce qu'il se passait ..

Un autre facteur à considérer est que les villes touchées par le tsunami semblaient être largement ignorantes du fait qu'il arrivait, et ce, même juste quelques instants avant. Si un tremblement de terre de 9,0 avait réellement frappé comme cela est prétendu, ces zones auraient non seulement connu une destruction monumentale avant, mais les gens qui y vivent auraient déjà évacué la région entre le moment où le tremblement de terre a soit-disant frappé, et environ 40 minutes plus tard, lorsque le tsunami est effectivement arrivé.

[Différents clips vidéo](#) et des photos dans les villes et agglomérations sur le point d'être touchées par le tsunami qui approchait, révèlent que les activités se déroulaient largement comme à l'habitude. Les gens sont montrés se baladant, les bâtiments sont intacts, et peu de choses semblent différentes, en dépit du fait qu'un méga-séisme venait soi-disant juste de se produire. Jugez-en par vous-même en étudiant [ce que Stone a publié](#), ainsi que les photos et les vidéos capturées, et jugez par vous-même si oui ou non l'histoire officielle a un sens [à la lumière](#) de ce qui a effectivement eu lieu (<http://www.abeldanger.net/2011/05/j...>).



Qu'est-ce donc qui, a provoqué les explosions ? Les parois de confinement étaient conçues par General Electric sur un minimum de 1,2 mètre d'épaisseur en acier et béton armé, et susceptibles d'avoir jusqu'à 2,4 mètres d'épaisseur. Or elles ont été complètement soufflées. Tout le béton a été dépouillé de ses barres d'armature, qui ont été laissées en suspens.

Les dommages à Fukushima, et en particulier au réacteur 4, non opérationnel, n'ont pas été produits par inondation ou séisme.

Selon l'analyse de Stone, les dégâts qui ont eu lieu sur l'installation nucléaire de Fukushima, ne pouvaient pas avoir été seulement le résultat d'inondations ou même d'un tremblement de terre de 9,0, en supposant qu'il se soit réellement produit. Les images aériennes de haute résolution de la centrale endommagée, prises le 24 mars, montrent non seulement un réacteur 3 complètement absent, malgré des rapports continus selon lesquels il était toujours là, mais aussi un réacteur 4 complètement démoli.

Rappelez-vous [la gigantesque explosion qui a eu lieu au réacteur 3](http://www.youtube.com/watch?v=nw2Aw3komgc), seulement quelques jours après que le tsunami ait frappé ? (<http://www.youtube.com/watch?v=nw2Aw3komgc>). Attribué à l'accumulation [d'hydrogène](#), ce désastreux événement n'aurait pu se produire en raison des dommages causés par un tremblement de terre ou un tsunami, car une pile spéciale d'urgence à hydrogène, conçue spécifiquement pour faire face à l'accumulation d'hydrogène, avait été installée à Fukushima après le désastreux accident de Three Mile Island. Cette pile à hydrogène spéciale n'a pas besoin d'électricité pour fonctionner, de sorte qu'elle était pleinement opérationnelle pendant le temps de l'explosion et aurait atténué toute accumulation d'hydrogène.



Pour vous donner une idée de la taille des réacteurs de Fukushima, regardez ça. C'est le haut du réacteur américain de la même marque que le modèle de Fukushima, appartenant à la TVA-Ferry Brown, et c'est seulement la partie supérieure. Le dôme jaune se trouve au-dessus de cela, et il est encore plus grand (ici le dôme jaune a été retiré pour le ravitaillement). Une hauteur de réacteur de plus de 50 mètres se trouve sous ce plafond. L'hydrogène serait incapable de "vaporiser" tout ça, comme on le laisse entendre pour le réacteur 3, seule une arme nucléaire peut avoir un tel effet. Techniquement Les réacteurs sont dans l'impossibilité d'atteindre l'état supercritique, même avec une fusion complète du cœur. Les réacteurs n'ont pas pu exploser, quelque chose, placé à proximité l'a fait...

Et quid de la mystérieuse explosion du réacteur 4, qui s'est produite en dépit du fait que le réacteur avait été vidé de son carburant, et était soi-disant non opérationnel ? Même dans le pire scénario où ses barres [combustibles](#) auraient complètement fondues, le type d'explosion qui suivrait ne serait pas capable de littéralement désintégrer les épais murs de béton du réacteur 4, ce qui s'est produit. Et le réacteur a été si endommagé par cette explosion qu'on s'attendait à ce qu'il s'effondre littéralement.

Donc qu'est-ce qui a causé ces explosions massives dans les réacteurs 3 et 4 ? Selon Stone, un armement nucléaire a été utilisé pour démolir de force ces structures. Magna BSP, [une entreprise de sécurité](#), a installé « des caméras de sécurité » massives à l'intérieur des réacteurs avant la catastrophe. Les caméras pesaient plus de 1 000 livres, et semblaient étrangement similaires à des armes à uranium du type des bombes atomiques (<http://www.jimstonefreelance.com/containment.jpg>).

Lorsque vous mettez tout ça ensemble, il semble que des [armes nucléaires](#) déguisées en caméra de sécurité pourraient avoir été utilisées pour faire exploser les réacteurs de Fukushima. Peut-être que c'est ce qui explique le black-out de l'information sur le réacteur 4 qui s'est produit dans les jours suivant la catastrophe (http://www.naturalnews.com/031758_Fukushima_nuclear_reactor.html).

Ajoutez au mélange un tsunami induit par des armes nucléaires et le tremblement de terre correspondant, et vous avez le bouc émissaire idéal pour prendre délibérément pour cible une installation nucléaire et en attribuer la responsabilité à des [causes naturelles](#).

L'analyse critique des faits colle vraiment à la théorie du complot

Avant de rejeter cette information comme une autre [théorie du complot](#) farfelue, prenez le temps d'examiner l'analyse de Stone, et pensez de manière critique aux lois fondamentales de la physique à la lumière des informations que les médias ont diffusées. Un véritable séisme de magnitude 9,0 aurait-il laissé les villes voisines qui n'ont pas été touchées par le tsunami intactes ? Pourquoi la Tokyo Electric Power Company (TEPCO) a-t-elle gardé secrètes des informations cruciales sur le réacteur 4 pendant aussi longtemps ? Et pourquoi de tels dommages massifs se sont-ils produits à la suite de supposées explosions qui, en réalité, n'auraient pas pu les causer physiquement ?

Ces questions et d'autres soulèvent des doutes sur l'histoire officielle concernant le tremblement de terre et le tsunami au Japon. Bien sûr, les raisons pour lesquelles on pourrait infliger ce type de catastrophe intentionnellement sont un sujet totalement différent, mais que la catastrophe semble avoir été délibérément provoquée est une possibilité que toute personne ayant un esprit critique ferait mieux de prendre en considération.

Source : <http://www.abeldanger.net/2011/05/japan-earthquake-registered-only-6.67html>

Source: [Jim Stone, Freelance Journalist](#)

Fukushima était prévu

selon Benjamin Fulford / benjaminfulford.net

<http://www.alterinfo.net/Qui-a-declenche-la-catastrophe-de-Fukushima-a60097.html>

l'attaque a été faite par HAARP

Energie dirigée, émise par les émetteurs du *High Frequency Active Auroral Research Program* (HAARP)

http://www.youtube.com/watch?v=DHLXUgsTT9o&feature=player_embedded

Benjamin Fulford confirme que la catastrophe à Fukushima a été créée de toute pièce. Si les sous titres sont « vrais », et Dieu sait combien on peut se faire avoir. Alors les Rockefeller et les USA, et toute l'élite Illuminati possède une arme qui est capable de changer le temps, et d'influencer les catastrophes naturelles. Soit la réalité est de la science fiction, soit c'est une blague pour nous occuper. Franchement j'aimerais que ça soit une blague.

Je viens tout juste de tomber dessus, donc je compte faire plus d'investigations. Qui sait, peut être que Fulford vit dans la réalité, et qu'en fait c'était nous qui vivions une fiction. Et qui est la personne en face de Fulford ? Un Yakuza ? Wow, en plus il a des potes comme ça.

En traduisant un morceau de la description de la vidéo ça donne ça :

Le traître Premier Ministre Japonais Naoto Kan donna 60 trillions de Yen à la Réserve Fédérale immédiatement après que son pays soit attaqué par HAARP et la terreur nucléaire, d'après des sources de la sécurité policière Nippone. L'extorsion d'argent eu lieu juste après les menaces d'utiliser HAARP pour amener le Mt. Fuji à entrer en éruption. Les peuples du monde doivent agir rapidement contre cette cabale responsable de l'attaque nucléaire et du tsunami contre le Japon car c'est un signe qu'ils sont désespérés, dangereux et construisent à leur manière une fin des temps planifiée. La prochaine attaque aura presque certainement lieu sur le sol US et est supposée être pire que ce qui s'est passé au Japon, d'après plusieurs sources liées à la cabale. La cabale a aussi pour but d'annoncer une nouvelle monnaie internationale dans les semaines qui arrivent mais ils n'y arriveront pas car c'est un pari désespéré pour eux de rester au contrôle de la finance mondiale, d'après des sources de la Famille Royale Britannique.

<http://www.nouvelordremondial.cc/2011/04/12/la-catastrophe-a-fukushima-etait-prevue-selon-benjamin-fulford/>

Un deuxième article sur la même supposition....

[Natural News](#), Ethan A. Huff, 10 juin 2011

Des données récentes, publiées par Dimitar Ouzounov et ses collègues du *Goddard Space Flight Center* de la NASA, dans le Maryland, mettent en évidence certaines anomalies atmosphériques étranges au-dessus du Japon quelques jours avant le séisme et le tsunami qui ont frappé le 11 mars 2011. Selon les observations par satellite, un réchauffement rapide inexplicable de l'ionosphère au-dessus de l'épicentre a atteint son maximum trois jours seulement avant le tremblement de terre. Cela suggère que de l'énergie dirigée, émise par HAARP (*High Frequency Active Auroral Research Program*), puisse être responsable de l'induction du séisme.

Signalée dans la publication *Technology Review* du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), la présentation des conclusions s'accompagne d'une théorie différente, appelée *Couplage entre lithosphère, atmosphère et ionosphère*, qui admet l'hypothèse que le réchauffement de l'ionosphère était peut-être dû à l'imminence du tremblement de terre, car la ligne de faille libère du radon radioactif. Cette théorie n'est bien sûr pas vraiment prouvée, mais est plutôt présentée comme une explication possible de la présence de la forte densité d'électrons et de l'émission de rayonnement infrarouge qui ont été observées.

Une autre explication de ce réchauffement étrange – et qui, après analyse, semble bien plus probable –, c'est que c'était la marque de **l'énergie focalisée ayant servi à induire le séisme**, et non l'inverse. De nombreux rapports crédibles et des observations scientifiques révèlent que la technique de HAARP est parfaitement utilisable comme arme scalaire, dans le sens où il peut émettre des explosions de fortes impulsions électromagnétiques capables de modifier les conditions météo ou de déclencher des ruptures de lignes de failles.

Non seulement HAARP à la capacité d'induire des séismes, mais il semble aussi avoir été utilisé contre le Japon

Un coup d'œil rapide sur les graphiques de données présentés dans le cadre de la recherche d'Ouzounov, montre la présence d'anneaux de chaleur presque parfaits au-dessus de l'épicentre du tremblement de terre. Si le radon émis par la ligne de faille était vraiment responsable de la formation de ces zones de chaleur, leur apparence serait plus que vraisemblablement irrégulière et éparpillée, plutôt que celle de cercles concentriques. Cette anomalie à elle seule détruit la théorie selon laquelle l'imminence du séisme a provoqué ces motifs de la chaleur. Par ailleurs, les mesures du Magnétomètre à induction de HAARP, qui visualise le spectre de fréquence des signaux détectés dans le champ géomagnétique de la Terre, montrent qu'une fréquence ultra-basse (ULF) stable d'environ 2,5 Hertz a été émise les jours avant le séisme. Il se trouve que l'ULF de 2,5Hz correspond exactement à la fréquence de résonance produite par un tremblement de terre – et puisque aucun séisme n'est survenu dans les jours avant le tremblement de terre que le Magnétomètre à induction de HAARP a paru indiquer, la conclusion logique est que [le signal a été émis pour l'induire](#).

Certains soutiendront que HAARP est incapable de produire de telles fréquences, en particulier au niveau de puissance que requerrait le déclenchement d'un énorme tremblement de terre comme le 9,0+ survenu au Japon. Mais le témoignage de divers gouvernements dit le contraire. Le 28 avril 1997, à l'université de Géorgie de Athens, lors de la *Conférence sur le terrorisme, les armes de destruction massive, et la stratégie zunienne*, William S. Cohen, alors ministre à la Défense, a prononcé un important discours. Interrogé sur le terrorisme, Cohen avait ceci à dire dans le cadre de sa réponse à propos du type de moyens existant même à cette époque :

D'autres se livrent même à un terrorisme de type écologique, grâce auquel ils peuvent à distance modifier le climat, déclencher des séismes, des éruptions volcaniques, en utilisant des ondes électromagnétiques. » Cet aveu va à l'encontre des affirmations formulées par certains, selon qui aucune technique n'existerait, et qu'il est impossible de déclencher l'activité sismique grâce à l'énergie dirigée. Il est clair que ces moyens sont là depuis un moment, et l'idée qu'ils servent d'arme est tout sauf une théorie du complot sans fondement.

Ensuite, il y a la Résolution sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère [en français] de l'Union européenne, qui a été publiée le 14 janvier 1999. Ce rapport, qui décrit différents types de menaces d'armes, contient une section intitulée « HAARP – Un système d'armement modifiant le climat. » Ce document explique que HAARP « est conduit conjointement par l'armée de l'air et la marine de guerre de Zonie [et par l'Institut de géophysique de l'université d'Alaska à Fairbanks], » et que l'un de ses objectifs est de « réchauffer des parties de l'ionosphère au moyen d'ondes radio puissantes. » Il indique également les détails suivants :

« HAARP peut avoir de multiples applications. La manipulation des particularités électriques de l'atmosphère permet de contrôler des énergies gigantesques. Utilisée à des fins militaires contre un ennemi, cette technique peut avoir des conséquences terribles. HAARP permet d'envoyer à un endroit déterminé des millions de fois plus d'énergie que tout autre émetteur traditionnel. L'énergie peut aussi être dirigée contre un objectif mobile, notamment contre des missiles ennemis. »

•

Plus tard, les références à HAARP le décrivent comme « un sujet d'inquiétude mondiale, » et soulignent que la plupart des gens ne savent même pas qu'il existe. Évidemment, cela a été écrit il y a plus de dix ans – et pourtant rien n'a vraiment changé depuis, en dépit de plusieurs efforts visant à rendre HAARP plus transparent. Seulement, si HAARP aide vraiment à induire quelques-unes des catastrophes d'apparence naturelle qui se produisent dans le monde, il ne surprendra guère que ce dessein soit toujours gardé essentiellement secret.

Lien sur les mesures de la sonde magnétométrique de HAARP :

maestro.harp.alaska.edu/cqi-bin/scmag/disp-scmag.cgi

Source de cet article : www.technologyreview.com/blog/arxiv/26773/

Original : www.naturalnews.com/032670_Fukushima_HAARP.html

Traduction copyleft de Pétrus Lombard

Notes du traducteur

[Benjamin Fulford](#) a publié à l'époque un article difficile à propager, même dans les médias alternatifs, sur l'origine du séisme et du tsunami. De mémoire, il a écrit qu'on a fait exploser des bombes atomiques sur la ligne de faille pour déclencher le séisme. La direction de propagation du tsunami, uniquement vers le Japon, démontrerait ce fait (il est vrai qu'il est assez curieux que la vague n'ait pas été aussi haute dans toutes les directions). Selon Fulford, la cause de tout ça serait que la grande finance, les "asnamouss" suprêmes (Gurdjieff qualifie ainsi ceux qui fabriquent les modes), sont ruinés et voulaient intégrer par le chantage le Japon dans le système bancaire mondial, contrôlé par la BRI si je me souviens bien, pour le faire raquer. Toujours selon Fulford, à la suite du cataclysme, le Japon se serait intégré au système bancaire international (c'est à vérifier).

Les bombes atomiques sont difficiles à avaler, mais l'hypothèse HAARP ne l'est pas du tout malgré ce que pense Laura. En effet, grâce à la mise en résonance des strates terrestres, les énergies mises en jeu n'ont pas besoin d'être très importantes. Par exemple, il suffit d'appliquer une impulsion modérée répétée au bon moment pour qu'un pont s'écroule. À part les émissions de radon, qui me semblent une couillonnade, il y a au moins deux choses à considérer dans les séismes : la piezoélectricité et la résonance. Thunderbolts indique que la Terre se comporte comme un cristal de quartz. De fait les strates terrestres ont des tensions électriques différentes.

Un séisme pourra donc en principe libérer de l'électricité, exactement comme un cristal de quartz pressé. De même, comme un cristal de quartz soumis à une tension électrique entre en vibration (le phénomène est réversible), on peut penser que la Terre soumise à une tension se mettra à trembler. Il est cependant assez difficile d'imaginer comment induire une tension qui déclenchera un séisme. Par contre, la résonance semble facile à mettre en œuvre et efficace avec un système comme HAARP, puisqu'elle s'applique sur une Terre sensible électriquement, comme le montrent les phénomènes de piezoélectricité. Thunderbolts a publié l'article [Sunspots and Earthquakes](#), que [j'avais traduit](#) (le sujet « L'Univers électrique » a été bloqué puis salopé dans sa présentation par les administrateurs de ce forum pseudo-scientifique, mais ils n'ont pas osé le supprimer). En voici un passage intéressant à propos des phénomènes électriques entourant les séismes :

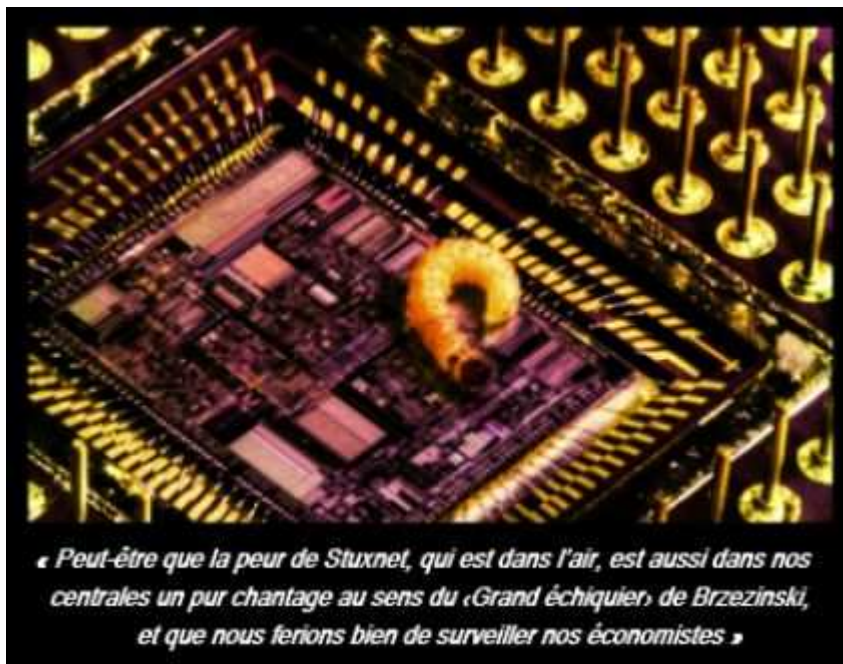
« Dans le Journal of Scientific Exploration, vol. 17, n°1, pp. 37-71, 2003, se trouve un excellent rapport abordant les plus réalistes problèmes se posant aux géophysiciens essayant de comprendre les tremblements de terre. Le papier est intitulé, Roches qui crépitent et étincellent et rayonnent : Phénomènes étranges précurseurs de tremblements de terre, par le Dr. Friedemann T. Freund, un professeur du Département de la Physique, de l'Université d'Etat de San Jose (Californie), et d'un chercheur supérieur du Centre de Recherches sur les Armes, de la NASA. Le Dr. Freund écrit, " Beaucoup de phénomènes étranges précèdent les grands tremblements de terre. Certains connus depuis des siècles, voire des millénaires. La liste est longue : Renflement de la surface terrestre ; changement des niveaux d'eau dans les puits ; brouillard rasant le sol ; émission de basse fréquence électromagnétique ; tremblement de terre illuminant les arêtes et les sommets des montagnes ; anomalies magnétiques jusqu'à 0,5% du champ du dipôle terrestre ; anomalies de températures, comme vu dans les images satellites ; changements de densité du plasma ionosphérique ; et comportement étrange des animaux. Impossible d'imaginer que tout ça puisse avoir une cause physique commune, confusion et polémique sont de règle ».

Stuxnet et Fukushima

manipulation des médias

Article placé le 26 mai 2011,

par Horizons & Débats (Zürich)



Après la guerre du Kosovo, Becker/Beham ont calculé quelles sommes ont été payées, et par qui, aux sociétés de relations publiques afin qu'elles préparent l'opinion publique européenne à l'intervention prévue de l'OTAN : 13 millions de dollars. Depuis, on sait à quoi s'en tenir quand pendant des semaines après une catastrophe, tous les médias dominants sont unanimes quant à l'identité des responsables (le gouvernement japonais, la société d'exploitation, voire le peuple japonais). Mais nous devons encore attendre quelque temps pour avoir des informations factuelles.

Pourquoi les Japonais n'ont-ils pas pu enclencher leur système de refroidissement de secours ? Pourquoi ont-ils été forcés de refroidir leurs barres de combustibles avec des Canadairs et des lances d'incendie ? Ces questions ont été posées à un physicien par une classe de bacheliers d'un lycée scientifique allemand. L'humanité, également au Japon, a certainement inventé les arrosoirs à d'autres fins, ont-ils ajouté sarcastiquement. Le physicien leur a expliqué que cela préoccupait toute la communauté scientifique. « Cela a-t-il quelque chose à voir avec Stuxnet ? », ont demandé des élèves. Le physicien n'a pas répondu. Le commentaire des jeunes gens a été le suivant: « Voilà quelqu'un de sincère. » Leur professeur se sentait mal à l'aise.

Dans un lycée classique, quelques enseignants ont commencé à échanger leurs vues. Leurs meilleurs élèves leur font de moins en moins confiance. Le professeur de mathématiques, celui de biologie et celui d'anglais se retrouvent autour d'un café. Chacun croit qu'il est seul avec ses réflexions et que lui seul aura bientôt un ulcère d'estomac à force de penser aux questions que lui posent ses élèves. Quel est l'avenir du monde ?

Les trois enseignants se rappellent avec quelle joie et quelle conviction ils avaient entrepris autrefois leurs études. Ils voulaient contribuer à améliorer le monde. Et maintenant ? Où en sommes-nous ? S'il n'y avait pas ces regards interrogateurs et parfois perçants de leurs élèves, ils émigreraient intérieurement, chacun pour soi. Mais maintenant il s'agit de faire face au présent, avec les jeunes. On ne nous fait pas de cadeau.

Finalement, c'est curieusement le professeur d'anglais qui a déclaré : « *Le plus important, c'est que dans nos réflexions, nous nous en tenions aux faits.* »

« *Peut-être que la peur de Stuxnet, qui est dans l'air, est aussi dans nos centrales un pur chantage au sens du 'Grand échiquier' de Brzezinski ou de la 'Stratégie du choc' de Naomi Klein et que nous ferions bien de surveiller les économistes* », a déclaré le professeur de mathématiques.

Maintenant, les élèves se demandent combien de millions de dollars on a payé à certaines sociétés de relations publiques.

[Horizons & Débats](#)



Stuxnet est capable de faire sauter une centrale. A la mi-janvier, le New York Times affirmait que les services de renseignements américains et israéliens ont collaboré pour le développer.

Stuxnet aurait principalement frappé l'Iran, ce qui a laissé penser qu'il avait été conçu pour saboter ses installations nucléaires, mais il semble avoir aussi touché l'Inde, l'Indonésie ou le Pakistan.

Stuxnet ne sabote pas que des installations iraniennes

26 mai 2011, par Mekanopolis



A l'été 2010, on a appris que les installations nucléaires iraniennes avaient dû être mises hors service à la suite de graves problèmes. En septembre, il était devenu évident que ces perturbations avaient été provoquées par un virus informatique qui avait été développé grâce à un savoir-faire technique considérable et à une précision militaire. La «Frankfurter Allgemeine Zeitung», dans un article du 22 septembre intitulé «Der digitale Erstschlag ist erfolgt» [La première frappe informatique vient de se produire], parvenait à la conclusion que la sophistication de «Stuxnet» montrait qu'il ne pouvait être l'œuvre de «pirates amateurs ou de cybercriminels minables» :

« La mise au point et l'achat des composants de cette qualité et de cette fiabilité ont coûté une somme à 7 chiffres. A plusieurs niveaux, Stuxnet se répand de manière absolument fiable et clandestine. » (Source: faz.net)

Pour les experts, il était clair dès le début que le virus avait dû être développé par d'importantes équipes de spécialistes de diverses disciplines pendant des mois, voire des années. Seuls les pays leaders en matière de haute technologie entraient en ligne de compte. Après l'analyse du code source, les premiers indices de l'origine du virus ont été rendus publics dans le monde des spécialistes : il pouvait s'agir d'Israël ou des Etats-Unis. (Source: computerworld.com)

En janvier 2011, ce soupçon a été corroboré par un article du « New York Times » selon lequel des Israéliens et des Américains avaient mis au point le virus ensemble et l'avaient même testé dans l'installation nucléaire soigneusement verrouillée de Dimona dans le désert du Néguev :

« Selon des informations provenant d'experts des services secrets et de l'Armée qui connaissent bien l'installation, Dimona a, joué un rôle secret en tant que site d'expériences d'un projet commun d'Israël et des Etats-Unis visant à empêcher l'Iran de construire sa propre bombe nucléaire. Selon des experts, derrière la clôture de barbelés qui entoure Dimona, Israël a installé des centrifugeuses nucléaires presque identiques à celles exploitées par l'Iran à Natanz, où des scientifiques iraniens procèdent à l'enrichissement de l'uranium. Ils affirment que Dimona a testé l'efficacité du ver informatique Stuxnet, un logiciel destructeur qui a apparemment mis hors service un cinquième des centrifugeuses nucléaires iraniennes et ralenti la capacité de Téhéran de fabriquer des armes nucléaires, sinon contribué à les détruire totalement » (Source: nytimes.com)

Au cours de ces derniers mois, les responsables iraniens ne se sont guère manifestés, probablement pour ne pas reconnaître leur défaite dans cet « acte de guerre informatique ». En avril 2011 le chef de la défense civile iranienne Gholamreza Jalali a déclaré :

« Le ver informatique destructeur Stuxnet qui a manifestement causé d'importants dégâts au programme nucléaire iranien, provient d'Israël et des Etats-Unis. » ... « L'Iran reproche à Siemens d'avoir apporté son aide à ceux qui ont mis au point Stuxnet. » (Source spiegel.de). En outre, le groupe Siemens, qui avait développé le logiciel de contrôle attaqué par le virus, doit s'attendre à faire l'objet d'une demande de dommages-intérêts parce qu'il doit avoir mis des informations confidentielles détaillées à la disposition des auteurs de l'attaque.

Des fournisseurs d'électricité, gaz et eau d'autres pays ont aussi été victimes de «Stuxnet»

D'après d'éminents spécialistes des antivirus, «Stuxnet» a été répandu, sans être identifié, en 2009 et 2010 non seulement en Iran mais dans presque tous les pays industrialisés. En plus de l'Inde, la France et l'Allemagne ont été particulièrement touchées. Lors d'un sondage effectué auprès de fournisseurs allemands d'électricité, de gaz et d'eau, 59% des sociétés interrogées ont indiqué que leurs installations avaient été contaminées par « Stuxnet ». *« Si ses créateurs avaient configuré le ver différemment, les dégâts auraient pu être considérables.*

« Stuxnet » montre à tous les responsables de la sécurité des infrastructures de tous les pays, à l'Est comme à l'Ouest, quels dangers les menacent depuis 2009. Le spécialiste des virus Symantec a entrepris une analyse exhaustive de « Stuxnet » et l'a mise à la disposition des professionnels sous forme d'un dossier de 69 pages. Le lecteur attentif se doute que ceux qui ont analysé cette arme de haute technologie informatique ont été confrontés à l'horreur. Il s'agit là d'une nouvelle forme de guerre et il faut se demander qui en sont les créateurs. Dans leur conclusion, les analystes écrivent :

« Stuxnet est si complexe – il faut disposer de ressources importantes pour développer un tel virus – peu nombreux sont ceux qui sont capables de mettre au point une arme aussi menaçante. Nous ne nous attendons pas à voir apparaître de sitôt beaucoup de menaces d'une telle sophistication. Cependant Stuxnet a montré que des tentatives d'attaques d'installations industrielles extrêmement complexes sont possibles et ne relèvent pas seulement de la pure théorie ou des scénarios cinématographiques. Les conséquences réelles de Stuxnet vont au-delà de toutes les menaces connues à ce jour. Malgré le défi passionnant qu'a représenté la rétroconception de Stuxnet et la recherche de son objectif, ce virus est un type de menace que nous espérons ne plus rencontrer. »

le 3/11 du Japon fait écho au 9/11 des USA

Traduction et libre adaptation - K.G / Ed. Kuruchetra

**Il leur a fallu 300 ans et des milliards de \$ pour construire leur théâtre d'ombres mais la flamme d'une seule allumette peut le détruire entièrement.
Ne laissez jamais cette flamme s'échapper. Jim Stone**

<http://jimstonefreelance.com/fukushima1.html>



Voici donc le 911 japonais, documents officiels et preuves à l'appui. Tout aussi accablant que le building n°7 du WTC et bien plus grave encore. Le fait que même le mouvement pour la vérité évite encore d'en parler, montre la force de la conspiration. Il est donc essentiel de relayer ce rapport pour contourner la censure et éviter de donner à l'élite la possibilité de reproduire ce désastre ailleurs. Ce site est le vôtre, à utiliser librement du moment qu'il est fait mention de ses sources.



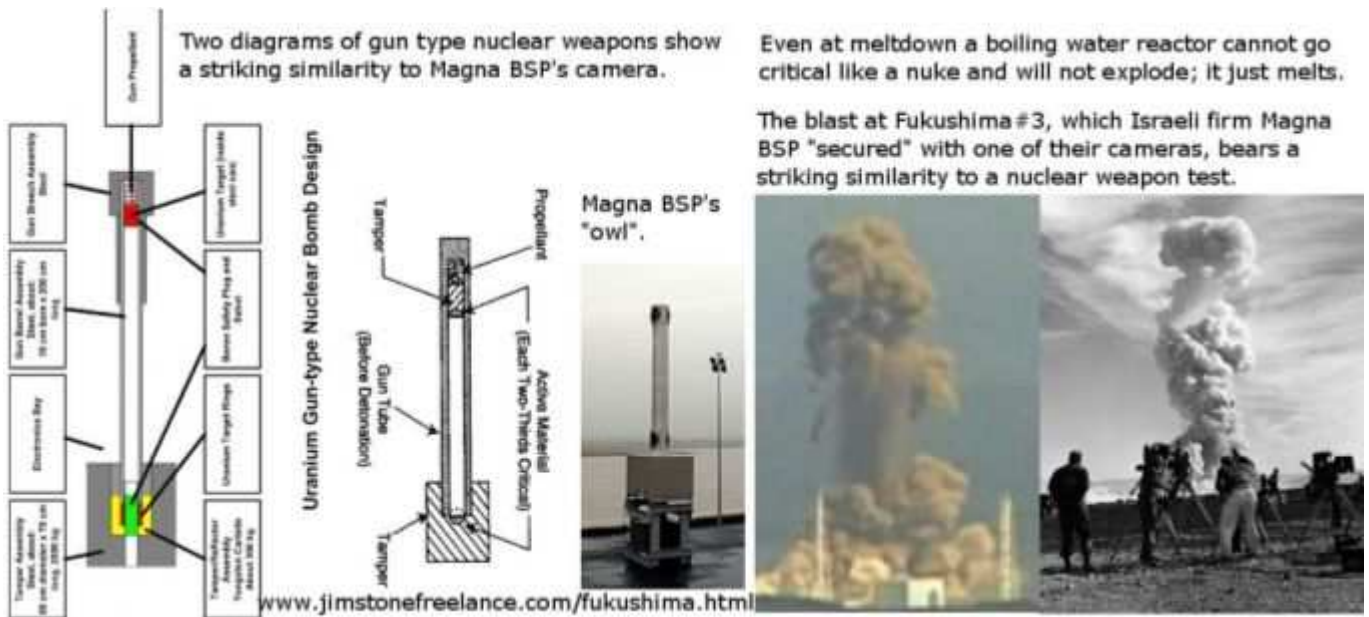
<http://www.jimstonefreelance.com/fukushimatoptext.jpg>

Fukushima après la destruction

les 12 de DIMONA ont-ils assassiné les 50 de FUKUSHIMA ?

publié en avril 2012

Il s'agit ici d'un important rapport technique. Pour le comprendre, il suffit de regarder les photos classifiées qui suivent...



Les diagrammes présentent un type d'arme nucléaire qui ressemble de très près au modèle de maxi-caméra installé par la société israélienne BSP en charge de rénover le système de sécurité de la centrale de Fukushima-Diaachi, dont les responsables ont évacué les lieux quelques jours avant la catastrophe ! Les photos de droite comparent l'explosion de la centrale avec un essai nucléaire.

Plus loin, d'autres photos démontrent qu'il n'y a pas eu de réels dégâts sismiques et que les cartes de mesure contredisent le chiffre de 9 de magnitude, qui a servi à justifier le tsunami. Il est donc logique que les documents publics prouvent que ce tsunami, qui a tout ravagé sur son passage, ne pouvait avoir des causes naturelles. Ce fait a été longuement analysé sur la base d'une enquête de centaines d'heures par des personnes compétentes.

Le Japon a-t-il aidé l'Iran ?

Une aide du Japon à l'enrichissement d'uranium au bénéfice de l'Iran serait la cause de l'infiltration seulement 4 mois plus tard d'une équipe d'une douzaine de techniciens en provenance de la base nucléaire militaire de DIMONA en Israël. Sous couvert de mise en place d'un système de sécurité et de contrôle plus moderne, ils installent entre autres des super-cameras (croquis ci-dessus). Cette équipe quittera le site seulement une semaine avant le drame !

Que constate t-on ? :

1) le réacteur 3 est complètement absent, ce qui signifie que la presse et autres qui ont donné des informations précises sur le réacteur n°3 après le 14 mars, mentent. Le public doit rester vigilant sur cette dérive pour ne pas laisser la porte ouverte à un nouveau drame.



Un problème avec les déclarations des médias dominants, c'est qu'elles ont évité d'expliquer à quel point les structures de confinement étaient vraiment massives et puissantes, comme on le voit sur différentes photos. Une explosion d'hydrogène pourrait seulement souffler les tôles de la structure du toit en acier et encore. A Three Mile Island la combustion d'hydrogène n'a rien fait du tout. A part effrayer les employés. Une autre chose dont le rapport n'a pas parlé, c'est la gravité du désastre. Comparez le schéma de confinement avec ce qui reste du réacteur 3. Il est malheureusement évident que des tonnes de plutonium hautement radioactif, placés dans les piscines de confinement, sont introuvables, la totalité de la surface où elles se trouvaient a complètement disparu. On a menti aussi à ce sujet.

2) Le réacteur 4 correspond au building 7 démolé par des explosifs. Ce réacteur était en entretien, on l'avait déchargé de son uranium et on procédait au remplacement interne de pièces d'acier inoxydable, et pourtant tout a été soufflé ? C'est une gageure qu'une telle explosion puisse avoir eu lieu. Quant aux piscines ouvertes contenant du combustible, même surchauffées elles ne peuvent produire de l'hydrogène car l'eau s'évapore au fur et à mesure et ne peut donc se pressuriser à la température nécessaire de 2000° pour libérer l'oxygène des barres de Zircon. Les tiges préfèrent alors l'oxygène de l'air. De plus la teneur en matière fissile ne permettait pas d'atteindre la criticité dont a parlé Arnie Gundersen, dans son rapport, dont l'imposture est flagrante pour cacher l'ampleur de la catastrophe. Ses déclarations défient les lois de la physique, et empêchent les questions sérieuses d'être posées. Pourquoi Gundersen passe-t-il sous silence la disparition du réacteur n°3 ? Qu'est-ce qui l'a fait disparaître à l'ors qu'il pesait plus d'un million de livres, où s'est-il passé ?

Le réacteur 4 semble avoir été mis en pièces comme on le voit sur cette photo. Le dôme jaune qui devrait se trouver sur le dessus du réacteur peut être clairement observé du mauvais côté de l'enceinte de confinement. Ce type de destruction est indicatif de la puissance de l'armement mis en action pour obtenir ce résultat. Un simple mélange d'hydrogène et d'air ne pourrait en aucun cas produire cet effet. Les réacteurs ne sont pas fabriqués avec des feuilles d'aluminium... En plus de cela, il n'y avait en fait aucun potentiel pour une quelconque explosion du réacteur 4 puisqu'il était à cette période déchargé de tout combustible. ALORS QUOI ? Dites-moi, je vous prie, il a explosé TOUT SEUL ? C'est la mauvaise question que personne ne pose - comment est-ce arrivé ?



Sur les photos qui suivent, le dôme du réacteur avait été retiré pour déchargement du combustible. Cela dissipe les rumeurs entourant l'explosion de cette unité 4. Certaines personnes ont dit que ce réacteur était secrètement en service pour enrichir du plutonium. Cette photo prouve qu'il a été démonté pour travaux, comme indiqué. TEPCO sort de son rôle pour expliquer les explosions, en particulier au réacteur 4, parce qu'ils ont effectivement eu lieu et qu'une explication est indispensable. En conséquence, ils donnent des raisons pour justifier ce qui ne peut pas l'être, mais pour dire quelque chose. Ils ont besoin de voir ce courrier et d'obtenir le point de vue d'ARAVA (Arava est un quartier qui entoure Dimona en Israël).

The Full report by Jim Stone is at:

www.jimstonefreelance.com/fukushima.html

Smoking gun proof reactor 4 was in cold shutdown when it "exploded"

1. The jib the service crane hooks up to is attached to the dome.
2. The bolts are removed

This dome is in the service area, as evidenced by the high resolution photos. This reactor is obviously defueled, as stated by TEPCO.



Browns ferry once again proves to be a valuable reference. Here, Browns Ferry unit 1 dome sits in the maintenance area during refueling, with the bolts hanging loose.



The Japanese are not stupid. I wonder what is REALLY being said inside the inner circles there.

3) Une destruction aussi totale n'est réalisable qu'avec une charge nucléaire adaptée (nukes). L'hydrogène produit une signature subsonique particulière et ne peut pulvériser le béton. Sa pressurisation pouvait se libérer facilement par la structure du toit qui aurait servi de soupape. Or il faut une intensité bien au delà du supersonique pour souffler le béton de ses armatures comme ce fut le cas. Tout le contraire de l'histoire officielle. Si l'on place comme je l'ai fait, l'image d'une voiture sur la photo du réacteur, on voit que les colonnes des murs dépassent les 4 mètres d'épaisseur. C'est une sécurité supérieure à la norme standard dite MARK1, spécialement étudiée pour prévenir les pires explosions d'hydrogène.

4) Ces armes nucléaires placées dans l'enceinte même, se trouvaient dans les super-caméras installées par la firme Magna BSP d'Arava (district de Dimona). Des caméras de plus de 500 kilos, de la taille et de la forme d'une charge potentielle dite de pistolet atomique (voir croquis précédent et recherche mini-nukes sur le net). Magna BSP s'est justifié de cette bizarrerie sous prétexte d'une technologie stéréoscopique, plausible pour des champs de vision profonds (type aéroport), mais hors propos dans les enceintes. Et même, cet objectif est très facilement réalisables avec plusieurs caméras de quelques kilos seulement. En fait, un cadeau empoisonné ! On peut super-miniaturiser les charges nucléaires, mais elles produisent d'autant plus de chaleur suspecte, plus facile à dissimuler dans un appareil de taille importante. Cette contrainte technique incontournable explique la taille du système choisi et de l'histoire racontée. (Y a-t-il eu des complicités internes ? On peut le présumer. Ndt). 911, 411,311 ? Faut-il y voir une signature ? Faisons en sorte qu'un nouveau X11 n'advienne en mettant tout cela à jour !



Le Davy Crockett

(la plus petite arme nucléaire des États-Unis)

L'armée américaine poussa la miniaturisation de l'arme atomique jusqu'à l'intégrer dans des projectiles d'un canon sans recul de 106 mm à faible portée, appelé Davy Crockett.

Un séisme malencontreux

C'est en réalité un énorme "stratagème" au service d'un agenda politique, qui a été mis en place. C'est démontrable, preuves en main et ça va beaucoup trop loin. Les mesures de base ne sont qu'un trompe-l'œil qui donne la nausée mais permettent heureusement de démonter les mensonges de l'USGS (United States Geological Survey), et de décrypter la véritable histoire. Rappelons que la détermination des vitesses maximales lors des projections de débris est en fait très difficilement évaluable avec précision. Si nous partons des chiffres de l'USGS, plus personne ne serait en vie dans la salle de presse visionnée sur la vidéo, ce qui est loin d'être le cas.

Un récit officiel sentimental et pathétique

Voici ce qu'on a pu avoir comme compte-rendu officiel :

Faisons connaissance avec Atsuo, Airi et Akiyhoshi, tous très dévoués à leur travail au centre de presse de la NHK (Nippon, H pour Broadcasting, Korporation) de Sendai. Atsuo avait présenté Aikiyoshi à Airi qui depuis étaient amoureux. Aikiyoshi à été sévèrement blessé par coupure avant d'être projeté à 60 Km/heure contre un écran, avant de tomber dans le trou d'un mur effondré. Airi, sa compagne, a suivi le même chemin et est décédée à ses côtés, tandis qu'Atsuo volait à travers la pièce avant de passer par une fenêtre et d'être englouti dans une faille qui s'est refermée sur lui (sic!). D'autres périrent aussi, dont on ignore les noms selon l'USGS. L'imprimante n'a pas été retrouvée mais la table où elle était posée s'est retrouvée en morceau au dessus des décombres où l'un des rares survivants a utilisé une pièce de métal et fabriqué une attelle pour sa jambe cassée.

(Hollywood n'est pas loin et sera certainement bientôt très inspiré par ces professionnels du terrain à la plume si légère... ndt)

Mais pas de chance, car le graphique de la station MYGO12, à moins d'un km de cette salle, prouve que l'USGS a falsifié ses résultats et qu'il n'y a jamais eu de séisme de force 9.

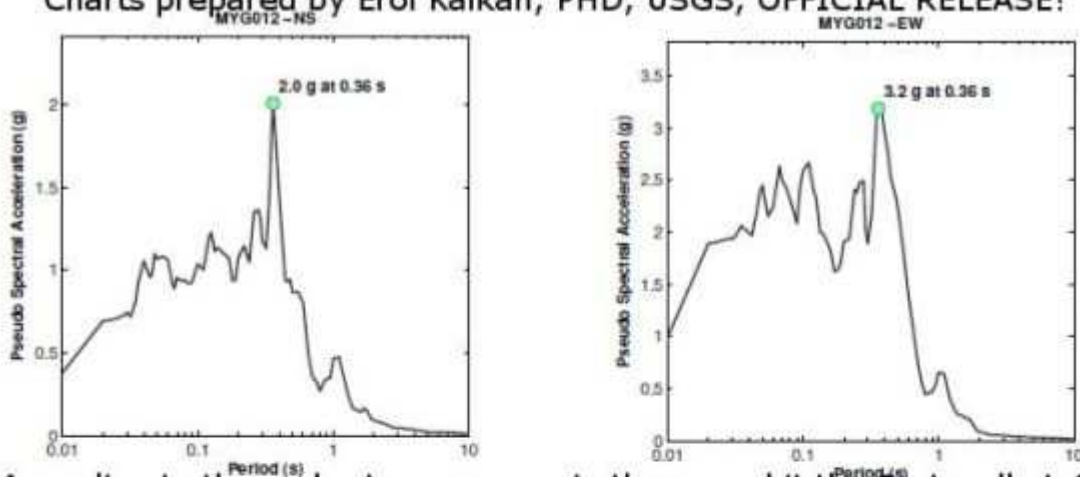
Voir les divers éléments de la page suivante.

Au final, les graphiques de l'USGS sont donc manifestement des faux, c'est tout ce qu'il y a à dire. Tout ça dépasse tout ce qui est concevable et implique directement le gouvernement américain dans cette histoire.

La vidéo de la salle de presse la plus exposée est explicite, les personnes sont inquiètes mais sont habituées à ces alertes, elles restent assises. Alors que le séisme a lieu en direct.



Charts prepared by Erol Kalkan, PHD, USGS, OFFICIAL RELEASE!



According to these charts, everyone in the room hit the East wall at 44 MPH, and then bounced to the south wall at 28 MPH. Everyone died.



The laser printer, AFTER those "graphs"!!??!! :-) :-) ONE HAPPY PRINTER!!

Certaines personnes travaillent à leur clavier alors que le séisme est en cours

La plupart sont à leur bureau et quand tout est fini, une imprimante est encore en place sur une simple table. Quelques objets tombent mais tout rentre très vite dans l'ordre, tandis qu'un journaliste fait en anglais et dans un langage très "info-mercial", le récit des dévastations, avec l'entrain d'un imbécile bien rémunéré qui ne croit pas à ce qu'il dit. Le séisme a bien été ressenti, mais de force 6 comme indiqué sur les sismographes. Précisons qu'il s'agit bien de l'échelle de Richter et non pas celle de Shindo, il n'y a pas de confusion possible, comme on a essayé de le faire croire. Cette vidéo a été prise dans une localité connue de la zone la plus fortement exposée, et enregistrée dans une salle de presse célèbre et donc très médiatisée.

Naturellement elle a disparu à plusieurs reprises de Youtube. Si jamais vous ne la trouvez pas, cherchez à nouveau ultérieurement car je la réinstalle régulièrement.

Cette vidéo est donc la preuve de ce qui s'est vraiment passé. Il n'y a pas eu de répliques majeures, ni de tsunami naturel, et s'ils sont capables de tricher à ce point là, où vont-ils s'arrêter ? Cette vidéo est donc vitale pour établir la vérité. Un séisme a bien eu lieu, mais d'à peine 6. Or la salle de presse se trouve juste à côté de la station géologique MYG/012 de l'USGS. Ce qui trahit cette dernière quand elle donne des graphes à 8,8, plus tard retouchés à 9,1 au plus fort de la propagande. Tout cela relayé par bulletin en anglais en jouant de cette proximité des 2 sites pour paraître crédible et servir de source majeure au trucage médiatique officiel. Mais cela se retourne en fait contre eux. Les graphiques d'accélération sont également falsifiés, même si l'analyse technique paraît plus complexe. Les chiffres officiels sont de toute façon totalement incompatibles avec la réalité. L'évidence des faits dément toute cette mascarade.



Kobe 17 janvier 1995

Je défie quiconque de m'envoyer des images de dévastation d'un espace ayant subi le séisme mais étant resté à l'écart du tsunami. Le tremblement de terre de **Kobe de force 7** a ravagé la ville et sa région. Or un degré 9 est 900 fois plus puissant. Sendai, à 70 km de l'épicentre aurait du disparaître, alors que même sa périphérie est intacte. En vérité, un 9 aurait tout dévasté à plus de 1000 km à la ronde, le Japon aurait été rayé de la carte !

(On trouve sur le web de nombreuses photos du 311 mais en très grande majorité relatives au tsunami. Certaines images typiques d'un séisme sont celles que l'on trouve aussi en cherchant celles de Kobe... cherchez l'erreur ? Ndt)

A Sendai, comme sur la côte, aucun dommage sérieux n'est à signaler en dehors du tsunami, très localisé. Après des heures et des heures de vaine recherche sans exception. Rien ! Immeubles, ponts, maison de bois ou gratte-ciel, tout est intact. Allez-y, cherchez ! Ni arbre déraciné, ni poteau tombé, ni voiture renversée, ni train déraillé. Même les dégâts sur les routes correspondent à un 5, rien en dehors des charivaris habituels des supermarchés et des cuisines. Comment une telle désinformation est-elle possible ? Cette question n'étant pas posée, la réponse se fait attendre.

Maintenant je vais vous dire ce que je pense vraiment

Je crois que la mise en scène du degré 9 a servi à couvrir la charge explosive provoquant le tsunami à partir du fossé océanique (où d'ailleurs aucun séisme majeur ne se produit habituellement). Cela a été fait pour punir le Japon de l'offre faite à l'Iran de l'enrichissement de son uranium. Le reste de l'histoire et de la dissimulation, relève des "blacks ops" (Opérations occultes connues que du "premier cercle"). Pari ?

Sur les vidéos, le tsunami ravage les villes où les activités habituelles suivent visiblement leur cours normal, jusqu'à l'arrivée du flot, sans qu'aucun dommage sismique n'ait eu lieu. Un séisme qui n'est qu'une histoire bien légère, écrite par une cabale malveillante à l'intention d'un public facile à duper. Si la nation devait être en ruine, ce serait surtout moralement, et nous avec !

Pourquoi personne n'essaye de courir ? Pourquoi les voitures restent tranquillement garées alors que le tsunami menace ? Pourquoi les sirènes ne se sont déclenchées qu'après son passage ? Ne serait-ce pas simplement parce que les autorités n'ont pas jugé bon de le faire pour un séisme mineure à l'aune du Japon habitué à bien pire ? Cette alerte là était en réalité insignifiante, ce qui explique que cette population ultra disciplinée n'ait pu comprendre la contradiction de l'évènement.

Pourquoi les routes ne sont-elles pas saturées par des gens essayant de fuir l'imminence du tsunami?

N'est-ce pas précisément parce que les gens et le gouvernement ne l'attendaient pas ? Normalement les sirènes de tsunami retentissent plus de 40 minutes en avance quand un danger réel est détecté suite à un séisme. Pensez à cela. Les parcs de stationnement sont comblés, tout le monde travaille, personne ne s'enfuit. Le PIEGE ! Alors que les gens continuent tranquillement de taper sur leur clavier durant le séisme... Ce n'est évidemment pas ce qu'on nous a raconté.

Remarque ndt : d'autres points peuvent s'ajouter à cette hypothèse :

- un lourd chantage financier aurait eu lieu selon Fulford ?
- le rapprochement stratégique du Japon avec la Chine menace l'hégémonie occidentale ?
- Ce serait la suite des années 90 qui a brisé l'élan économique d'un Japon trop puissant ?
- L'actuel politique de bouclier nucléaire en Asie nécessitait un avertissement ?
- Israël et son stuxnet serait une couverture au service d'une cabale plus secrète encore ?

What everyone failed to notice: Absolutely NO QUAKE DAMAGE ON ANYTHING as the tsunami rolls in. This tsunami was nuclear. Our Illuminati Zionist Fascist "perception management" press told NO ONE about this crime scene. You can bet the Japanese government has a knife to its throat keeping it quiet



I ask you to ponder these images if you are in doubt. Look for quake damage. Why is there none, not even a little? This was upgraded to a 9.1 folks, yet it is obvious NOTHING happened along the coast of Japan until the tsunami arrived. Look at pictures of the Kobe quake, a 7.2 max. Japan is not earthquake proof, Their stuff falls down like anyone elses when the going gets too rough. A 9.0 is at least a seven 1,000 km across. Look for other answers. You have been lied to. We always eat the lies like four year olds, forever trusting a parent to tell the truth. We need to grow up as a society and figure out that Mommy just might be evil, and search for the lie in everything. Why on earth would they lie about even this?

www.jimstoneofcalifornia.com

Mise à jour des informations

au 28 Mai 2011

En analysant les données sismiques du prétendu degré 9, je savais qu'il y avait en fait 3 épicentres simultanés dans l'intérieur du pays et non pas un seul dans l'océan. Dès le début j'ai suspecté que ce séisme soit artificiel et propice à couvrir l'objectif du tsunami. Mais il fallait une raison pour un tel projet. Le Japon testait-il des bombes ? Israël aurait-il réussi à introduire des charges nucléaires ?

La réponse se trouve dans un rapport militaire de William Cohen de 1997 au sujet des armes Electro-Magnétiques (EM), plus connues aujourd'hui sous l'appellation HAARP, capables de déclencher entre autres des séismes et de mettre en activité des volcans. Informations désormais largement documentées.

Au départ je ne savais rien de ce sujet, je pensais que c'était un truc de rêveurs et que ces armes ne concernaient que les modifications de climat, mais je n'allais pas contredire le ministre de la défense ! Il y a de toute évidence des technologies énergétiques qui n'ont jamais été médiatisées, et qui depuis, n'ont cessé d'être perfectionnées.

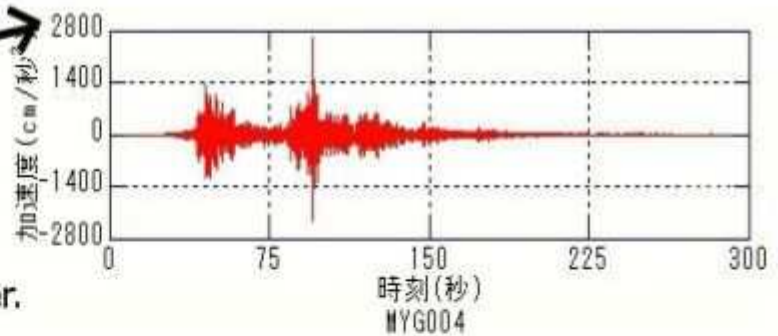
Cohen parle de tout ça clairement grâce à l'utilisation d'ondes dites scalaires projetées sur la ionosphère, ce qui permet alors de créer un plasma magnétique utilisable pour servir certaines activités militaires en premier lieu. Les USA n'allaient pas laisser ce terrain là sans s'y imposer, on s'en doute.

A l'évidence la capacité de créer des séismes à la demande, est bien une réalité actuelle. Le document qui suit est la meilleure illustration sismographique avant que le mensonge ne fonctionne, certains ratés étant toujours possible en début de parcours. On lit ici 6,67 de Richter (pas de Shindo, confirmé par référence PGA), ce qui cadre avec le descriptif précédent.

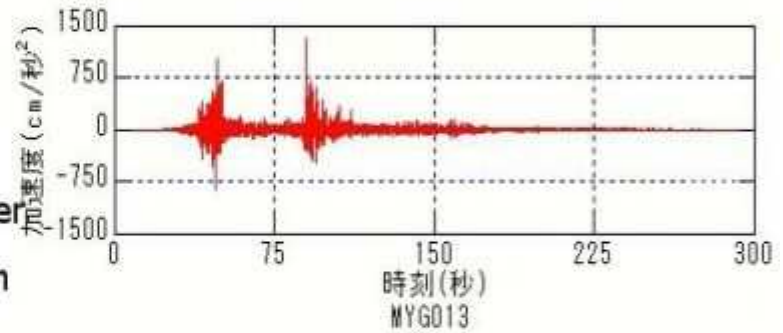
Évalué donc à 6,8 au départ, avec épicentre intérieur, et non en mer. La date est celle de la compilation de multiples stations dont dispose le pays, forcément : 15 mars. C'est donc la référence la plus sûre qui soit, mais qui ensuite est abandonnée pour laisser place à une inflation des mesures : 6.8 puis 7.9, puis 8.4, et pour finir 8.8 et encore 9.0 et même 9.1 avec un épicentre déplacé pour la circonstance dans l'océan. En fait la logique du tsunami est venue remplacée celle du séisme, en faisant dire à certaines données ce qu'on a besoin qu'elles racontent. La magie des chiffres a alors fait son œuvre et est devenue hypnotique.

Les données sismographiques qui suivent, montrent clairement les épicentres de 3 petits séismes séparés et simultanés. C'est ce à quoi on peut s'attendre lors d'une attaque, plutôt que d'un phénomène naturel...

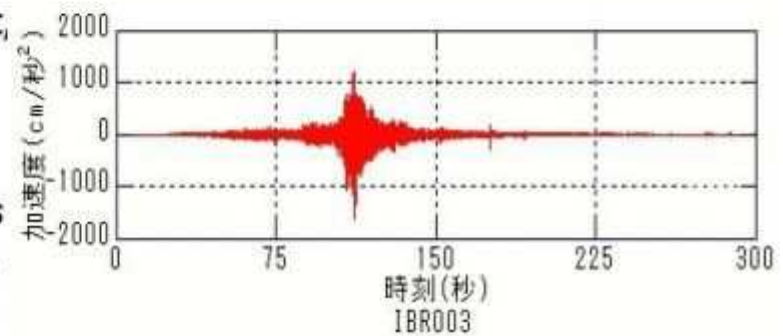
The scale of the measurement is denoted by these numbers. MYG004 looks like a smaller measurement than MYG011 but is in fact much more powerful. The sharp spike in quake 2 shows MYG004 was closest to the epicenter.



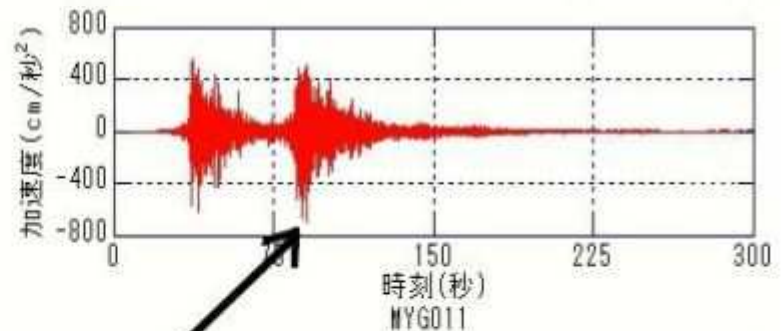
The omission of results from many seismic stations makes it harder to pin down the epicenter of quake 1. MYG013 reads strong and has the spike, but MYG004 is slightly stronger.



All of these quakes took place within the same time frame denoted in seconds at the bottom of each chart, yet IBR003 shows none of the characteristics of the quakes to the north, and is therefore a separate seismic event. This strongly implies the quakes were indeed not natural, if they were, all seismograms would look at least somewhat similar.



Proof of reporting lies. MYG011 was not only closest to the oceanic "epicenter" but it was WAY OUT on a peninsula, drastically away from the main land mass. According to "reports", this measurement should have been strongest. Instead, the chart scales out at 800 and graphs out at 700.



In addition to this, it is completely lacking the sharp spike you see near the epicenter of a quake and instead represents a muted rolling echo, similar to the rumble of a distant thunderclap. This proves fraud in reporting of this quake, it could not possibly have originated at sea. Yet the government of Japan is going along with the lie. WHY?

Provided by Jimstonefreelance.com, distribute freely.

Les gens ont du mal à saisir la notion de degré 9, car il s'agit en fait de puissance exponentielle, qui rend difficile à concevoir la quantité d'énergie libérée derrière un simple gradient. J'ai d'ailleurs réalisé un tableau pour essayer de faire comprendre cela, mais bon ! (Ce document est impossible à reproduire ici de par sa taille, vous le trouverez à l'adresse :

<http://www.jimstonefreelance.com/quakegraph.jpg> ndt). Cette difficulté est renforcée par des falsifications permanentes, alors que rien n'aurait pu rester debout si ça avait vraiment été un séisme de force 9

Et maintenant je vais mordre...

Voilà ce que je ne voulais pas publier, mais je sais que c'est la vérité. Appelez ça du "journalisme créatif" si ça vous chante, car je n'ai pas appelé Netanyahu pour le vérifier, mais c'est la conclusion la plus rationnelle que j'ai pu établir. Elle est basée sur l'ensemble de toutes les informations disponibles, y compris l'enregistrement sismographique original et authentique. Oui, le Japon a réellement été pris en otage !



Oui, le Japon a réellement été pris en otage !

1 ° Le Japon propose d'enrichir l'uranium pour le compte du grand Satan ennemi d'Israël, l'Iran.

(En admettant que cette hypothèse soit la bonne, cela n'est guère concevable sans l'accord des USA. Ce qui constitue alors un exemple supplémentaire de la perfidie utilisée pour que le piège fonctionne. Un piège forcément préparé longtemps à l'avance, comme pour le 911. Ndt).

2° Israël monte donc une société écran spécialisée dans la sécurité des centrales nucléaires, qui réussit facilement à décrocher un contrat à Fukushima (probables complicités gouvernementales. ndt). 4 mois plus tard une équipe de 12 personnes débarque et obtient un accès illimité au cœur des installations. Ils implantent le virus et installent des caméras à l'extérieur puis dissimulent des charges atomiques miniaturisées à l'intérieur même, habillées en super-caméras de 500 kg soi-disant nécessaires techniquement. Enfin, ils mettent en place une connexion internet non autorisée qui permet de prendre le contrôle via le virus stuxnet, sur tous les systèmes internes.

3° Après ça ils se barrent !

4° Les ondes scalaires de HAARP, pulsées par le centre de Gokona en Alaska ou d'ailleurs, programme le séisme pour une date anniversaire (311/911), façon de dire qui est le maître absolu de ce petit jeu déshumanisé. L'objectif est dans un premier temps de justifier l'existence du tsunami provoqué par des charges atomiques sous-marines. Un tsunami au comportement très "bizarre", qui couvre la falsification en force 9 du séisme (*confusion quant à la cause des dégâts dans les médias*) et justifie à son tour la pseudo-cohérence d'un accident nucléaire dont la vraie cause est l'incapacité à prendre des contre-mesures face à la panique déclenchée par le virus informatique stuxnet. Tout déconne et personne ne comprend ce qui se passe.

5° A ce moment là, le premier ministre israélien appelle les japonais, revendique l'attaque et lance de nouvelles menaces nucléaires s'ils ne jouent pas le jeu en déclarant un séisme de degré 9 et en cachant la vérité de façon absolue. « Nous allons faire en sorte que votre peuple exige l'arrêt du nucléaire et que jamais vous ne nous menaciez à nouveau. Vous allez faire ce qu'on vous demande, quoi que ce soit ». (*Depuis, les 54 réacteurs du Japon sont à l'arrêt, non pas à cause de son peuple, mais de cette logique de guerre non déclarée. Ndt*).

6° Ensuite la série noire continue : vannes bloquées, pression en hausse, commutations des générateurs impossibles, etc., alors que sur les écrans, tout est normal. C'est le chaos, ce qui confirme pour les autorités, si un doute demeurait, l'authenticité des revendications. La tragédie se termine quelques jours plus tard avec la fausse explosion d'hydrogène du réacteur 3 qui pulvérise les déchets stockés sur zone, ainsi que le réacteur 4 voisin qui était à l'arrêt.

(Depuis, l'instrumentalisation de ce scénario infernal se poursuit dans les médias. Ndt)

Quelques mots au sujet de la super-criticité

Au sujet de la super criticité, c'est à dire la capacité de l'uranium d'atteindre le seuil "d'explosivité", il y a aussi beaucoup à redire. Un certain Arnie Gundersen s'en est fait le chantre attitré du "service téléguidé". Et pourtant tout cela est tout sauf crédible, avec la meilleure volonté pour essayer d'y croire. Le combustible ordinaire n'est fissible qu'à 20% minimum et à moins d'atteindre une pureté supérieure à 90%, pour l'uranium 238 et 70% pour le plutonium, aucune super-criticité n'est envisageable, en aucun cas, et quelle que soit la quantité.

En outre, même avec du 100% pur, le système de déclenchement reste incertain et demande une extrême précision. Pour finir, quand ce résultat peut être obtenu, on a la plupart du temps une pulvérisation sans explosion. Les "nukes" sont techniquement très difficiles à réaliser. Il semble que cela passe un peu vite dans l'oubli. Cette théorie défendue par Gundersen et ses maîtres, serait acceptable dans la bouche d'un ignorant fanatisé, mais même un escroc n'y risquerait pas sa réputation. La vérité se trouve dans les super-caméras de la société Magna BSP de Dimona que les 12 ont installées là ! Celui qui prétend agiter ce hochet de la super-criticité n'est qu'un gratte-papier dont les diplômes datent un peu.

Si les grands médias (main stream) veulent des faits, pourquoi font-ils appel à lui ? On le connaît bien dans le Vermont, lui et ses prétendues allégations faciles à faire gober à des publics profanes en la matière. Sa prétention à cacher la magnitude de l'explosion du réacteur 3 derrière l'écran de fumée de la super-criticité, lui permet seulement de se donner de grands airs, ça s'arrête là. Inutile d'en rajouter !

Merci aux lecteurs et aux lectrices grâce à qui ce compte-rendu a pu être grandement amélioré au fur et à mesure. Si vous avez des informations qui méritent d'être prise en compte, n'hésitez pas à me contacter. Jim Stone.

Et maintenant ! Où en sommes-nous ? (K.G.)

Au fil des jours, les informations se dissipent comme cela est toujours attendu des protagonistes qui misent sur l'usure du temps. Mais c'est aussi un temps qui fermente et qui couve en attendant l'heure de vérité. Pour Stuxnet, la presse en a beaucoup parlé, mais pas en relation avec Fukushima, conditionnement politiquement correct oblige. Cela ferait bien plus de vague que le tsunami ! Ceux qui en ont l'usage sont trop jaloux de leur puissance, et Israël se doit d'être systématiquement à la fois accusé et disculpé (idem 911), quoi qu'il arrive, afin qu'on en reste à une spéculation "politico-ésotérique" érigée en tabou, et qu'on ne cherche pas plus loin pour savoir qui tire vraiment les ficelles de cet Etat. (ndt)

Voir aussi : <http://www.jimstonefreelance.com/vialls1.html>

et bien : <http://www.reopen911.info/>

Le mont FUJI... en activité potentielle !



Et Tokyo-Yokoama, la plus grande ville du monde



Dans le dossier suivant, Jim Stone reprend point par point l'analyse des événements de ce qui constitue une attaque manifestement délibérée.

Attaque sur Fukushima par le virus Stuxnet

JimStonefreelance.com - April 2011

Traduction / adaptation : K.G / Kuruchetra

"**L'accident**" de Fukushima n'était pas possible. Et la saturation des générateurs par le tsunami n'était pas concevable, parce que les systèmes de base de sécurité dépendent de la vapeur des réacteurs eux-mêmes. Aucune électricité n'est nécessaire pour faire fonctionner les trois systèmes d'urgence propres à chaque réacteur, chaque système pouvant sauvegarder un réacteur, dans le cas où il resterait seul en fonction. Il est primordial de remarquer que les 9 systèmes, tous indépendants des circuits électriques, ont fait défection (sic !). Ce qui est techniquement impossible en dehors d'une intention délibérée, et ressemblait au résultat d'une attaque de type virus Stuxnet.

Stuxnet a été conçu spécifiquement pour cibler le processus de contrôle dénommé SCADA conçu par l'entreprise Siemens et qui vise surtout à altérer les systèmes de contrôle des fluides. C'est ainsi que les centrifugeuses ont été attaquées en Iran dans des conditions idéales. C'est la même chose avec les systèmes de contrôle des fluides dans une installation nucléaire. Les raffineries pétrolières sont également visées. Stuxnet est donc particulièrement dangereux lorsqu'il affecte un système qui nécessite le contrôle de l'écoulement d'un liquide quelconque, hydraulique, réfrigérant, ou de mélange de produits chimiques. Stuxnet est connu comme une création des Forces de défense israéliennes, contre tout système industriel d'écoulement de fluides.

La société Magna BSP, basée à Dimona, centre de recherche nucléaire israélien, est une entreprise qui n'avait jamais fait parler d'elle en dehors de ses contrats avec les Forces de Défense d'Israël (IDF), avant son intervention à Fukushima, où sous couvert de sécurité, elle venait d'installer une double liaison internet directe à partir des réacteurs. Liaison maintenue Durant toute la crise et finalement révélée à TEPCO (société gérante) le 15 mars seulement et par un article du Jérusalem Post. Pourquoi avoir attendu que tout vole en éclat et le faire de façon détournée. Alors que TEPCO avait un besoin urgent de ces données mais en ignorait l'existence même, du fait que ce type de connexion est logiquement prohibé dans les enceintes de confinement. "On" a donc délibérément attendu que le "job" soit finalisé !

Ce virus informatique fonctionne sur mode aléatoire et administratif, et peut aussi bien transmettre à distance des informations de configuration qu'aggraver des dommages. Installé par "lecteur-flash", il viole alors les protocoles normaux du système-hôte et permet de prendre les commandes si une connexion internet le permet, ce qui était donc le cas. Le parasitage n'apparaît pas au contrôle et tout semble normal sur les lectures de mesure (pression, température...), ce qui laisse les opérateurs sans réaction face au danger imminent. Stuxnet a été infiltré au Japon au printemps 2010 (?), avec l'arrivée de Magna BSP, prenant en otage l'administration des systèmes, en court-circuitant les personnels japonais, inconscients de la tragédie jusqu'au dernier moment.

Le modèle des réacteurs de Fukushima est le même que ceux de la TVA (Tennessee Valley Authority), propriété de la société Brown Ferry. Dans les deux cas, la remise à niveau s'est faite au moyen de la technique de contrôle SCADA (Supervisory Control And Data Acquisition) créée par Siemens. Stuxnet a été conçu spécifiquement pour cette cible là. Ceux qui disent que la sécurité était dépassée devraient revoir leurs positions. Pour ma part, j'ai vraiment étudié ça de très près.

L'évidence du sabotage

Les générateurs diesel étaient tous à l'intérieur, près des salles des turbines et jamais menacés sérieusement par l'inondation. Malgré tout, un seul d'entre eux est resté en fonction, mais, de façon inexplicable, sans commutation électrique. Chacun des 13 groupes électrogènes disponibles, dépasse les 10 Mégawatts (soit la conso- de 1400 foyers) et un seul aurait largement suffi pour les secours d'urgence si cette connexion n'avait pas fait défaut en plus de tout et de façon incompréhensible. On peut imaginer que ce "rescapé" était gardé en réserve et ne dépendait pas de SCADA, mais stuxnet, à défaut de l'atteindre a pu en empêcher l'utilisation en coupant les ponts, c'est justement son boulot ! Dans les 9 heures qui ont suivi, d'autres générateurs ont été livrés à la centrale, sans pour autant qu'on puisse les connecter à leur tour, alors que tout semblait normal sur les écrans. Le rapport fait état de ces circonstances, mais déguise les faits à sa manière pour protéger les menteurs et distraire l'esprit des curieux.

On peut donc établir les points essentiels

1) Les générateurs n'ont à aucun moment été submergés par le tsunami qui n'a inondé que partiellement une partie des salles de turbines, et à faible hauteur (1,2 mètre maxi), l'eau ne pouvant même dépasser les semelles de béton sur lesquelles reposent ces énormes moteurs (10 Mégawatts). Certains de ces générateurs n'ont subi aucune arrivée d'eau, ce qui laisse perplexe sur les causes de leur panne. Et celui encore en fonction reste déconnecté sans raison explicable !

2) La vidéo où l'on voit le travail des robots montre que l'appareil de commutation n'a pas été inondé et que sa défaillance n'a donc aucun lien avec le tsunami. De même les générateurs sont tous à l'intérieur et en bon état. Il faut se souvenir qu'il n'y avait pas d'urgence au moment de l'arrivée (par la route) des générateurs de secours. On pensait que ça allait fonctionner et qu'on pourrait facilement rétablir les choses. Même en tenant compte de contraintes sévères, le remplacement des capacités de commutation ne prendrait qu'une demi-journée. Un camion-grue ou un élévateur, des équipes spécialisées, des moyens techniques adaptés, devaient permettre d'aboutir sans plus de difficultés. Dans le pire des scénarios, bien avant que la situation ne dégénère en tout cas. A moins que le virus ait définitivement empêché toute commutation sans que le diagnostic fatal ne puisse être établi avant plusieurs jours. Personne ne pouvait s'attendre à ça et il y a beaucoup de choses dont nous ne savons toujours rien.

3) Les batteries ont tenu et n'ont fait défaut que l'espace d'une heure avant qu'un raccordement externe ne soit effectué. Mais là encore la connexion électrique est restée inopérante, la cause ne venant pas des commutateurs, qui pouvaient eux être rapidement remplacés, contrairement à ce qu'à laisser entendre le rapport. Le fait que les générateurs de secours aient pu parvenir de l'extérieur, prouve d'ailleurs, en tout cas, que le mythe d'un séisme majeur ne permettant aucun déplacement, est sans fondement. Pourquoi mentir comme ça ? AU MOINS ce rapport contient malgré lui un minimum de vérité.

4) Si l'on regarde le tableau de puissance thermique des réacteurs, 8 heures après le séisme, au moment où les batteries cessent d'alimenter les pompes de refroidissement, on a au moins 20 Mégawatts par réacteur. Ce qui laissait amplement le temps pour les opérations nécessaires si cela n'avait pas été empêché par le travail de sape de Stuxnet. Sachant qu'en pareil cas, le moment vraiment critique se situe dans les 3 premières heures...

5) Le réacteur n°3 a entièrement explosé, bien que ce réacteur ait eu les meilleurs systèmes de sauvegarde et les plus fonctionnels possible. Or ce rapport précise que l'explosion reste "inexpliquée". Peut-être ceux qui l'ont écrit devraient regarder de près la question des caméras...

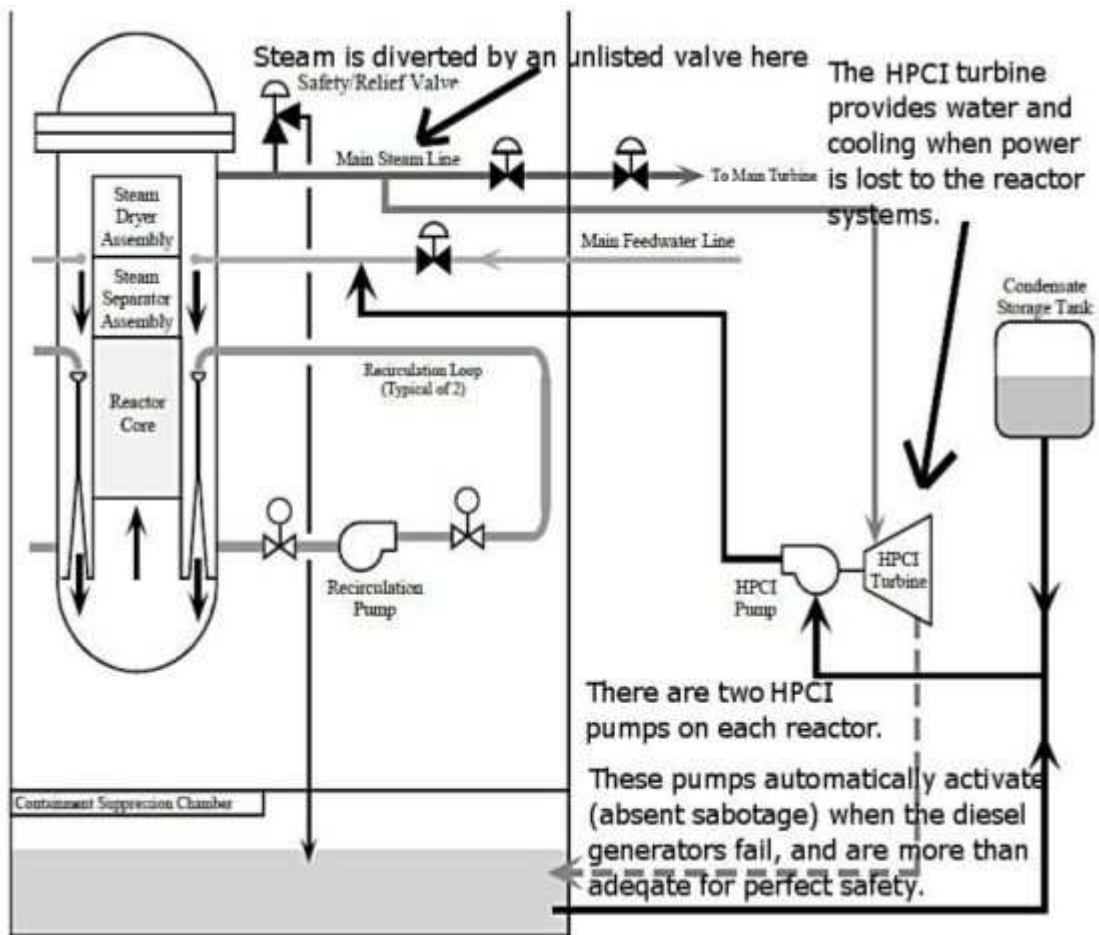
6) On prétend que la conception date des années 60 et donc obsolète, mais il s'agissait d'un projet d'avant-garde ultra-sécurisé dont les travaux se sont achevés au début des années 70, avec des installations sans cesse remises aux normes les plus actualisées. Ce type de réacteur a été certifié pour fonctionner jusqu'en 2035 et converti au système SCADA de Siemens pour plus de sûreté. Ce ne sont pas des poubelles. Le concept de nos bolides actuels ne date-t-il pas lui, de la fin du XIX^e siècle ?

Il semble évident que la situation réelle n'a pas été comprise à cause de stuxnet qui continue à donner des valeurs erronées comme pour le réacteur 3 alors qu'il n'y a plus de réacteur du tout. Comme si ceux qui écrivent ces rapports n'avaient aucune idée de ce qui se passe vraiment dans les installations.

Chaque réacteur a 8 systèmes différenciés de sécurité, chacun pouvant sauvegarder l'ensemble. Il n'y avait même pas besoin d'énergie électrique car la vapeur alimente alors directement des turbines spéciales, connectées à des pompes à eau. Là encore une double sécurité est assurée. Mais pas de chance, les valves de ces circuits se sont fermées les unes après les autres sans explication technique compréhensible.

Un Sabotage sinon rien !

Certains lecteurs se rappellent peut-être que le vrai problème à Fukushima, relevait des valves justement et de la nécessité de les ouvrir malgré les radiations qui en limitaient les accès. Mais avec stuxnet tout semblait normal jusqu'au moment où les difficultés majeures sont arrivées empêchant les ultimes efforts. Une valve en panne serait une surprise, 6 hors service en même temps, cela s'appelle du sabotage.

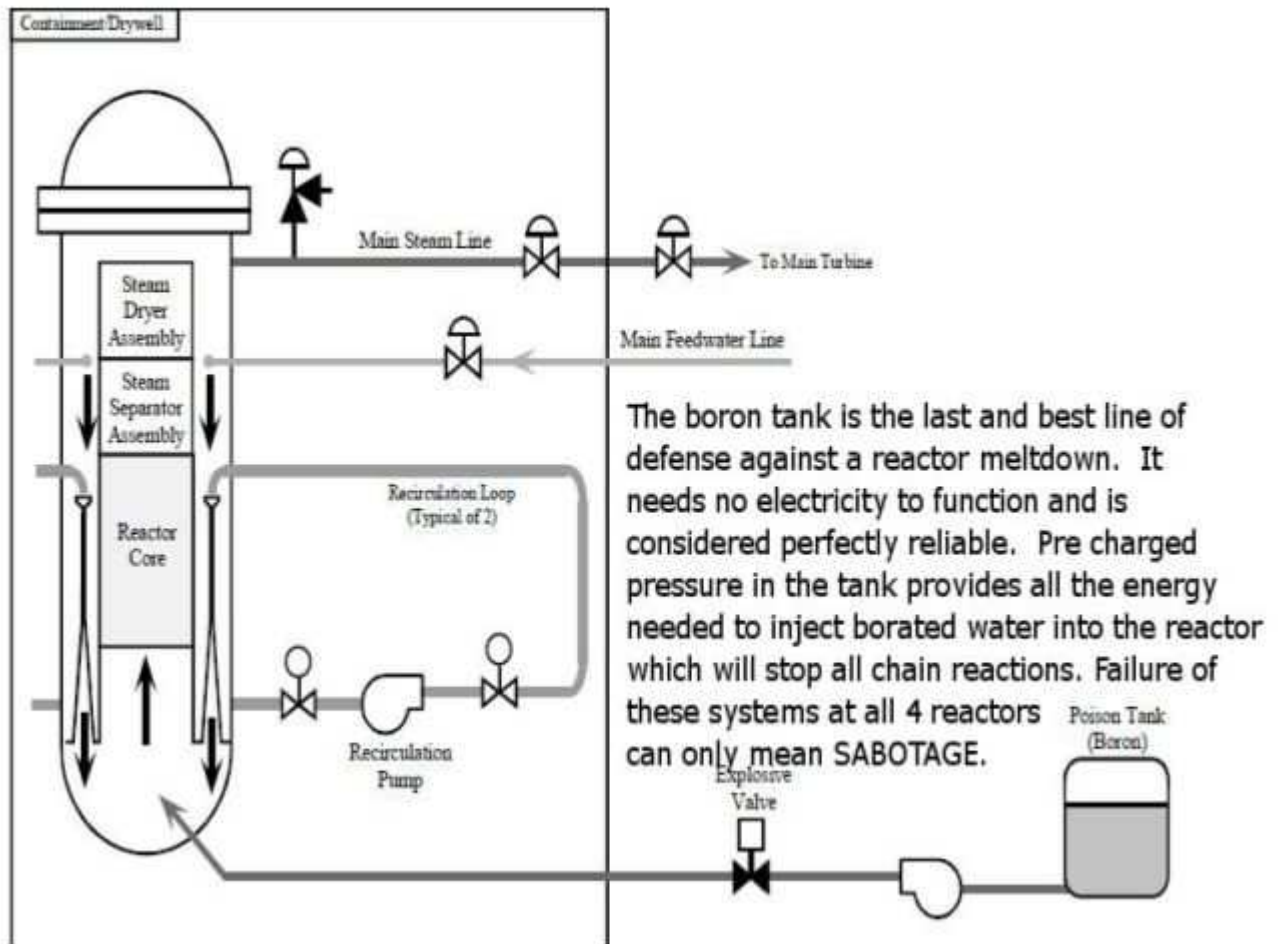


En plus de tout ça, il existe une autre sécurité encore, totalement indépendante qui injecte de l'eau borée à 3,500 PSI pour faire chuter les réactions en chaîne définitivement. Mais là aussi le fonctionnement a été compromis sur les 3 réacteurs. Normalement la fiabilité de ce processus est si grande qu'il n'y a pas 1 chance sur 10 000 pour que cela se produise, pour ne serait-ce qu'un seul des réacteurs, alors 3 ! Cette situation est là encore inconcevable sans sabotage.

(schéma suivant)

NB : L'unité de pression PSI cela signifie : "Pound per Square Inch." Soit une livre par pouce carré. Soit encore avec nos unités : 453,6g sur une surface d'aire 2,54 cm²

D'où : 1 psi = 70,3g / cm² (Valeur approchée)



Et sans oublier que les hautes pressions des réacteurs démontrent l'absence de fissures qui auraient au contraire permis une dépressurisation certaine. Ce type de centrale étant de toute façon conçue pour un degré Richter-8 alors que les relevés indiquaient manifestement un 6 et que toutes les observations sur le terrain le prouvent.

Les médias ressassent la question de l'eau mais semblent oublier que c'est justement l'absence de refroidissement qui a permis son évaporation. Les fortes pressions de leur côté permettant paradoxalement aux 6 sécurités-vapeur d'être intactes, tout comme les 3 sécurités en eau borée, qui sinon auraient laissé fuir cette pression à travers leur réseau. De fait, le virus a fait son œuvre car aucune contre-mesure réelle ne pouvait être effectuées à cause de lui, alors qu'au même moment, Magna BSP avait le contrôle total des données, des configurations et des décisions d'ordre. Ce qui explique que les valves ne se soient pas ouvertes automatiquement comme cela est prévu dans toutes les installations de ce type. En somme le pire des scénarios que seul un sabotage peut expliquer.

Et pour finir, une fausse explosion d'hydrogène a été alimentée par les médias. Mais si ce gaz était assez puissant pour faire de tels dégâts, ce serait depuis longtemps une arme standard fabriquée à grande échelle (*à ne pas confondre avec la fusion des bombes dites à hydrogène. Ndt*). L'accident de Three Miles Island aux States a prouvé qu'une telle réaction ne présentait pas de risque sérieux pour les WBR (Water Boiled Reactor-Réacteur à eau bouillante). Tchernobyl est un cas différent avec un mélange hydrogène-oxygène à hauteur de milliers de PSI contre 15 PSI correspondant à la proportion du mélange avec l'air atmosphérique pour le cas de Fukushima. Une différence comparable entre de la dynamite et un pétard de gosse. Après Three Miles Island, beaucoup de centrales, dont Fukushima, ont installé de puissants systèmes de ventilation de l'hydrogène en prévention. Ce sont ces hautes tours blanches externes, très efficaces dans leur fonction, et même en panne, ça ne pouvait pas être plus grave qu'à Three Miles Island, où il n'y avait pas encore ce type de ventilation canalisée. Alors qu'on a pu observer un nuage en forme de champignon du type des armes nucléaires, au delà de la capacité des plus puissantes bombes conventionnelles...

A l'inverse on a de bizarres caméras géantes dites stéréoscopiques, installées dans la zone de confinement du réacteur 3, par une société tout aussi bizarre et pour finir une explosion incompatible avec les pseudo-explications prétendument scientifiques. L'histoire fait donc question et les médias sont en dessous de tout, privés de toute indépendance réelle et compromis au plus haut point. L'attaque sur le réacteur 3 a pulvérisé au passage des tonnes de plutonium et d'uranium radioactifs entreposés dans les piscines de confinement. Tout ça a volé en éclat et a même littéralement été pulvérisé. Au début TEPCO a mentionné ce rayonnement effroyable et démesuré, car c'était la vérité, mais ensuite ils ont du raconter une autre histoire, celle qu'on leur a imposée de donner au public. Comment pouvaient-ils ne pas le faire au vu des circonstances et des arguments très frappants de leurs nouveau maîtres ?

La seule raison qui pousse les gens, victimes de cette agression, au silence, face au groupe ethnique qui les attaque, est pour le moment d'éviter un suicide professionnel, et pour les responsables de sauver leur pays si cela est encore possible. Car il est question ici de menace de mort, pour ne pas dire de mort tout court. Les 12 employés non japonais de Magna BSP sont quant à eux rentrés tranquillement en Israël une semaine avant le tsunami. On pourrait comprendre, au pire, l'usage de stuxnet dans le cas de l'Iran, à la rigueur, mais ça ne s'est pas arrêté là et je souhaite que cet article arrive à changer la fatalité des choses. Désormais ce virus est opérationnel partout dans le monde et dans pratiquement tous les pays, en particulier, ça va de soi dans les centrales nucléaires. Il va falloir méditer très sérieusement les conséquences et l'impact de cette situation. Désormais, les pays possédant des centrales nucléaires, sont pris en otage permanent ! Comme avec Hiroshima et Nagasaki, Fukushima va servir d'épouvantail au monde entier...

Certains seront réticents à diffuser ce dossier mais réfléchissons bien. Un membre de la communauté mondiale a délibérément agressé un peuple innocent et ce n'est pas tolérable. Allons-nous accepter ça par confort et conformisme sans réagir pour simplement continuer à profiter du divan, de la télé, des jeux vidéo, du 4x4 et du porno ? Est-ce que ça vaut le coup ? S'il vous plait, faites le savoir plutôt que d'attendre une autre catastrophe possible et imprévisible. Merci aussi à tous ceux qui ont prodigué leurs conseils et leurs suggestions, aux radios qui ont accepté de débattre du sujet et à tous ceux qui cherchent la vérité.

Traffic de plutonium US au Japon via Israël ?

selon Yoishi Shimatsu - Octobre 2011

Traduction, adaptation, Synthèse et Commentaires : Ki / Ed. Kuruchetra

Yoichi Shimatsu est l'ancien éditeur de l'hebdomadaire Japan Times. Il est issu de l'Ecole Supérieure de Journalisme de l'Université de Berkeley. Nombre de ses articles sont diffusés par le site américain de Jeff Rense (Rense.com World Exclusive). Il défend la théorie selon laquelle les USA encourageaient secrètement les japonais à se doter de vecteurs nucléaires et avaient pour cela transféré clandestinement du plutonium à Fukushima, avec l'aide des israéliens.

On doit ici noter d'entrée l'appartenance de Shimatsu à la caste très sélective des journalistes autorisés du Japan Times, émanation indirecte de l'héritage de l'empire britannique et de ses agences. Ce qui permettra de relativiser son interprétation de faits extrêmement graves, sans doute avérés par ailleurs. On voit en effet que la City et ses sbires ont systématiquement instrumentalisé à la fois la mentalité cow-boy des States et le complexe judéo-sioniste classique, paradoxal mais néanmoins bien réel. Chacun dans une perspective de domination trouvant là un maître qui ne dit pas son nom, mais sait manœuvrer comme il se doit pour diviser et régner. Rappelons nous toujours l'impérieuse doctrine de Mackinder que la Couronne a faite sienne : Celui qui contre le Heartland domine l'île-Monde (Eurasie), et donc le Monde. Pas question donc de laisser un pôle asiatique fort se constituer en Eurasie... that's it !

Transfert secret d'ogives nucléaires

16 tonnes ! Et au final une catastrophe nucléaire. C'est selon Yoishi Shimatsu, ce qui se dit dans certaines agences de renseignement : des noyaux d'ogives seraient illégalement sortis des USA à destination du Japon, par l'intermédiaire d'un navire israélien. Et ce serait à la suite du séisme et du Tsunami que l'explosion accidentelle de ce plutonium militaire aurait causé le désastre qu'on connaît. Déjà là, on s'étonne que Shimatsu incrimine le réacteur n°1 alors que c'est au n°3 que tout s'est passé et ne parle pas du tout des autres éléments suspects du contexte que démontre Jim Stone de son côté. Cette prétendue opération officieuse de réarmement du Japon aurait été conclue secrètement entre Bush-Cheney d'un côté, le 1° ministre japonais Abe et l'israélien Olmert.

En théorie l'idée était de constituer une alliance asiatique autour des USA avec l'Australie, l'Inde et bien sûr le Japon, contre l'Alliance de Shanghai qui associe la Chine et la Russie, principalement. Cela commence avec une visite discrète de Cheney au Japon en 2007, et sent le souffre dès l'origine. Les rapports de force allaient-ils changer avec cette configuration ? Par contre cela justifiait, pour le pouvoir à Tokyo, le possible accès aux vecteurs nucléaires et donnait aux néo-conservateurs de Washington une carte maîtresse pour leurs manigances habituelles.

On fit croire qu'Abe se tournerait vers Moscou si on lui refusait ce privilège. Son grand-père était de ceux qui avaient déjà travaillé à la possible nucléarisation du Japon après-guerre, puis son père, associé et cadre de la secte AUM Shinrikiyo s'était chargé du recrutement des savants russes en déroute dans les années 80, avant que la tragédie du métro (gaz sarin) ne vienne perturber toutes ces belles entreprises. Une tradition familiale qui rendait crédible un discours taillé sur mesure pour le faucon Abe, lui-même agent très expérimenté dans le piratage des données informatiques US et jamais très loin paradoxalement des agences occidentales... Mais de toute façon, pour contourner l'obstacle pudique du Pentagone, il suffisait de passer par la DoE (Département de l'Energie) qui avait la haute main sur les questions nucléaires. Suivez le guide !

Camp David : 27 avril 2007

Un accord serait alors intervenu lors d'une réunion à Camp David entre Bush et Abe, pour la fourniture d'uranium militaire à 99,9%, sans impuretés et donc sans traçage possible, c'était en tout cas la promesse. Les réticences de l'Inde et la réputation sulfureuse de Abe ne réussirent pas pour autant à arrêter un processus initié de très haut... Déjà après-guerre, les américains avaient placé comme 1^{er} ministre un yakuza notoire, ayant écumé la Chine durant la guerre pour le compte de l'armée nipponne, et qui ne sera évincé qu'à l'occasion du scandale Lockheed des années 70, où même le prince Bernhard, fondateur des Bilderberg fut éclaboussé. Que du beau monde comme toujours ! Ce genre d'opération incestueuse permet de mettre en évidence la duplicité extrême de tous ces stratagèmes. Pour le Japon cela dure depuis l'ère Meiji, et la légendaire fierté samouraï, étouffée par les seigneurs de la guerre, n'a pas résisté à l'assaut combiné de la perfide gentry, des lourds cow-boys et du petit monde de marionnettistes khazars.

Le job du Texas

Le site du DoE près d'Amarillo au Texas, est une installation majeure regroupée sous le nom de BWXT Pantex, responsable des ogives d'une façon générale. Or un piratage avait réussi à pénétrer une partie de ses données, avec d'évidentes complicités internes. Puis en 2008, opportunément une longue grève se développa, laissant les sécurités habituelles en souffrance, et rendant Pantex particulièrement vulnérable. Comme dans les scénarios grotesques d'Hollywood on a alors vu surgir une équipée qui a kidnappé quelques belles ogives sur place. 16 tonnes en tout ! Direction Houston ensuite où l'inspecteur du port repère la cargaison sur un navire israélien. Il y gagnera une balle tirée par la police, et la gestion du port sera plus tard confiée à une nouvelle entreprise... israélienne, ça va de soi. Le directeur de Pantex deviendra lui, l'homme-lige de Bush pour les questions nucléaires et d'autres subtiles responsabilités politiques, rien que des choses normales.

La double croix d'Israël

Israël profita de l'aubaine et de sa position d'intermédiaire pour se servir sur la livraison et faire monter les prix, c'est la voie du milieu, déclenchant la colère des japonais. A ce point on peut imaginer que l'un des buts de cette opération était justement de fournir à Tel-aviv du combustible pur, sous couvert d'une opération divergente, même répréhensible. Logique puisque les traités interdisent ce genre de transfert, surtout pour un pays qui n'a pas officiellement d'armes atomiques ! Les japonais ont obtenu du matériel fissile de mauvaise qualité qui devrait être retraité pour être opérationnel. Entre-temps, Abe et Bush quittent la scène politique et médiatique et se fondent dans le paysage. Du coup on a l'excuse de dire que le Japon enrichit de l'uranium pour des vecteurs militaires et que Fukushima en est l'ancre maudite. La suite on la connaît. Shimatsu en rajoute en affirmant que les japonais, faute de mieux, ont cherché à mettre Israël en défaut à l'ONU vis à vis des droits palestiniens. Mais cela ne peut donc constituer un prétexte de vengeance via le virus stuxnet, voilà un discours assez léger qui n'explique pas grand-chose ...

Honte à eux tous

Qui porte la plus grande responsabilité de cette tragédie ? A ce stade, tous sont coupables de crimes contre l'Humanité, mais le mot est faible si telle est la vérité. Sans oublier ceux qui tirent les ficelles depuis Londres en particulier, et qui, comme toujours, n'apparaissent pas sur l'organigramme. Car il semble que le vrai piège soit aussi ailleurs et ait un double objectif supplémentaire au dépend du Japon qui passe pour un chapon, candidat candide et corrompu, juste bon à se faire plumer par certains clans experts. Il semble s'agir d'une part d'une stratégie de fond face à la Chine qui menace l'hégémonie économique et financière de l'Occident, comme le Japon des années 90 (d'ailleurs juste après Fukushima, les USA ont annoncé la mise en place d'un bouclier nucléaire en Asie comme ils veulent le finaliser en Europe, l'idée étant toujours le contrôle de l'Eurasie). D'autre part c'est probablement la plus vaste et puissante extorsion de fonds de l'histoire humaine, ce qui sera peu simple à prouver, quoi que... On ne se refait pas, et quand on pratique ce sport depuis si longtemps, on a du mal à se fixer des limites.

Pour en finir avec l'avenir

Dans ce jeu en eau trouble, Yoishi Shimatsu révèle certainement des aspects décisifs du grand échiquier mais ne prend pas la mesure de toutes les données et donc des réelles responsabilités, plus graves encore que celles qu'ils dénoncent. Volontairement ou non, il permet de voiler des éléments essentiels de cette affaire, en mettant en évidence une histoire probablement plus ancienne qui, par ailleurs, a pu être créée dans un but autre que celui prétexté. C'est la technique habituelle des opérations psychologiques (psy-ops) des programmes occultes (blacks-ops) et de ce qu'on appelle la désinformation amplifiante. Et il serait naïf d'imaginer que tout cela puisse se concevoir sans la super-intendance de tous les services de renseignement. Jim Stone répond à sa manière à Shimatsu dans l'article suivant. Avec ces deux approches, on a sans doute une image assez précise de la réalité. L'avenir le dira en temps voulu, quand nous serons près à entendre ce genre de récits qui ne flattent pas trop notre ego. Cela permettra aussi de savoir un peu mieux à quoi nous pouvons nous attendre dorénavant.

Réponse de Jim Stone à Yoshi Shimatsu

J'ai cherché longuement des informations au sujet du stockage du plutonium à Fukushima et je n'ai rien trouvé, ça a été monté en épingle mais c'est vide ! Ce n'est à priori qu'une façon supplémentaire de dédouaner Israël et les USA en faisant croire à la responsabilité directe et à la faute des japonais eux-mêmes. Oublier un peu vite le virus stuxnet, les caméras géantes et les nukes, c'est comme passer sous silence l'avion fantôme du Pentagone, la thermite (explosif ultra-puissant ayant permis la démolition contrôlée du WTC.ndt) et autres amnésies commodes. Sans doute les personnels subalternes qui ont participé à l'opération l'ont-ils fait sans connaissance de cause, en obéissant aveuglément à des ordres bien cloisonnés comme à l'habitude en pareil cas. Les responsables au sein de la marine américaine, entre autres, sont mouillés jusqu'au cou, mais les USA sont des enfants de cœur dans cette danse macabre.

Quelle est au final la gravité réelle de Fukushima ?

Les chiffres sont affolants, d'où le besoin de créer la confusion entre les réacteurs 3 et 4 et finalement une diversion. Le 3 pèse plus de 500 tonnes dont environ 200 de combustible, mais dans les piscines il y en a 1000 tonnes de stockées, sachant que seulement 15 % de l'uranium est utilisé et qu'on ne sait (soi-disant) pas faire mieux (voir article contradictoire plus loin. Ndt). Comme chacun peut le comprendre, ça ne rigole pas ! En fait ce sont des réacteurs de 3 Gigawatts réduit à 1 Gigawatt pour avoir une marge de sécurité maximale, c'est ce que j'ai appris du concepteur lui-même. C'est le modèle que l'on voit sur la photo suivante. Mais poursuivons avec des chiffres et lançons nous un moment dans quelques calculs ahurissants.

Si le combustible est utilisé seulement à 15%, on a : $1200 \text{ tonnes} \times 0,85 = 1020 \text{ T}$
Avec un enrichissement de base à 20%, on a : $1020 \times 0,2 = 200 \text{ T}$ (200.000 kg)
(équivalent à du pur combustible). Dont seulement 10 T de plutonium (10.000 kg)

Si l'on compare à une Unité comme celle de la bombe d'Hiroshima, cela correspond en tout à près de 5000 fois cette première bombe, même si de tels chiffres sont subjectifs. Ce qui ne doit pas faire oublier les milliers d'expérimentations et les dizaines de milliers de missiles prêts à l'emploi. Par contre aujourd'hui cela révèle la vulnérabilité de toute la chaîne de retraitement qui fait des centrales des cibles majeures pour un vecteur comme Stuxnet ! Le Japon a échappé au pire pour le moment grâce au vent dominant qui a soufflé vers le Pacifique lors de l'explosion, réexpédiant les radiations à l'envoyeur, vers les USA. Et tout ça ne concerne qu'un seul des réacteurs puisque le n°4 est inactif depuis le début. Et ce n'est pas Arnie Gunderson, le spécialiste auto-proclamé, qui va changer cette réalité, même avec la bénédiction de ceux qui l'emploient pour faire le travail de sappe de l'information qui est refusée au public américain comme japonais ou du reste du monde.



Construction d'un réacteur d'1 Gigawatt à Brown ferry (States), très semblable à ceux de Fukushima.

Busted ! la grande Arnaque !

Le gouvernement fédéral (donc la FED bancaire... ndt) a monté une cabale pour transformer l'industrie nucléaire américaine en bombe à retardement.

Je peux tester l'importance d'un dossier par la façon dont il est occulté sur les blogs et à l'inverse soutenu par des gens de valeur. Le présent rapport est pire que celui de Fukushima lui-même déjà dramatique, et va nous mettre à tous les nerfs à rude épreuve. C'est peut-être le plus grand scandale de l'histoire des USA, et il pourrait bien détruire notre futur si rien n'est fait contre la/le FED (*Gouvernement fédérale mais aussi banque du même nom. ndt*) pour inverser la vapeur de cette affaire qui actuellement nous menace tous.

On nous a dit que les déchets nucléaires devaient aller quelque part, être entreposés sous les montagnes, les déserts, sous la mer etc., où ils deviendraient fatalement un risque majeur pour tous et pour longtemps, et qu'on ne pouvait pas faire autrement ? Mais nous a-t-on dit la vérité ? Et si ce combustible dit "usé" ne l'était pas du tout ? Si la technologie existait pour l'utiliser encore et encore une vingtaine de fois en prenant toute son énergie et en le rendant inoffensif ? Et qu'ainsi, aucune piscine ne serait pleine de déchets comme c'est le cas actuellement.

Et si des nations étrangères, dont la France, nous avaient proposé des milliards \$ pour racheter ce combustible usé que le gouvernement US leur refuse ? Est-ce que ça ne résoudrait pas le problème de l'inquiétude que tout cela génère ? Et pour finir POURQUOI le+la FED tiennent-ils tant à avoir ce matériel nucléaire dispersé dans tout le pays comme un fait-exprès ? Se pourrait-il que ce ne soit pas un Gouvernement mais plutôt une bande d'imposteurs au pouvoir à Washington qui aurait intentionnellement préparé notre chute ? Après avoir lu ce rapport je crois que vous serez amenés à le penser.

Au cours de mes investigations au sujet du désastre de Fukushima, j'ai interviewé un ingénieur nucléaire de 85 ans qui a travaillé pour cette industrie à la grande époque, et a produit plus d'une centaine de brevets pour G.E. (General Electric). Il faisait partie de l'équipe qui a planifié Fukushima, et c'était donc pour moi journaliste une sacrée référence. Par contre il n'avait eu que peu d'information actualisée sur ce qui s'était vraiment passé et il fut très surpris de constater que je connaissais en détail les fonctionnements internes des réacteurs, ne s'attendant pas à ça de la part d'une journaliste. Finalement alors que j'étais sur le point de partir sans plus de résultat, il relança la conversation sur un tout autre sujet en disant : **"Mon équipe avait réussi à compléter le boucle nucléaire de retraitement, et Carter a interdit de réaliser ce miracle par un Executive Order"** (*Ordre d'exécution, sorte d'Oukaze version US. Ndt*).

Voici mon récit de cette histoire, à la suite de cette phrase d'introduction et la raison pour laquelle nous devons chasser le Gouvernement fédéral et la FED bancaire qui en est le vrai maître, et tout reprendre à zéro. Ce qui suit est donc ce qu'il a dit durant l'interview.

« J'ai commencé ma carrière dans le programme nucléaire américain depuis l'époque du projet Manhattan et j'ai participé à la conception des technologies des réacteurs durant toute ma vie. Il y avait une question sur laquelle nous étions tous mobilisés à trouver la réponse : Comment obtenir un cycle complet de combustion ? Quand un réacteur de type WBR fonctionne, il en résulte des isotopes hautement radioactifs avec des caractères physico-chimiques qui modifient le processus de fission. Parce que ces isotopes qui sont donc créés, bloquent progressivement la réaction et la rendent inefficace. Mais si ce combustible considéré alors comme "usé", passe par un autre type de réacteur spécial, on peut facilement consumer ces isotopes, qui deviennent à leur tour combustibles, et faire revenir alors le matériau à son cycle initial car dans ces conditions, il peut à nouveau fonctionner dans un réacteur normal.

Nous avons donc perfectionné ce réacteur spécial en utilisant du sodium liquide comme refroidissant, avec une température pouvant alors dépasser les 600° Celsius, comparé au 300° pour le WBR (réacteur normal à eau bouillante). Un échangeur de chaleur permettait bien sûr de récupérer l'énergie et de faire fonctionner des turbines. Cette configuration particulière brûlait les isotopes complètement et fournissait en même temps de l'électricité. Ainsi le cycle se faisait en deux phases complémentaires et pouvait se répéter une vingtaine de fois jusqu'à épuisement totale du combustible rendu inerte et sans danger. Le rêve était devenu réalité et Carter l'a démolé avec son Ordre Exécutif ». (*mettre en corps 12*)

Il précisa ensuite que la combustion était si intégrale que l'on pouvait prendre le résidu dans les mains et que ça ne posait plus aucun souci de maintenance et de gestion de déchets.

Puis il en vint à se lamenter sur le gaspillage financier et du prix du combustible qu'ils ne pouvaient utiliser qu'à 5% de son potentiel. Il voyait que la plus grande réalisation de sa vie était injustement rejetée et que c'était du gâchis de ne pas se servir de cette technologie que son équipe avait découverte, mise au point et développée. L'électricité aurait été très bon marché, TROP BON MARCHÉ ! Si peu cher que le pétrole et le gaz auraient partout laissé la place à cette électricité, avec une baisse d'un facteur 10 au moins. La question des transports et des voitures en particulier n'aurait plus posé de problème, ça devait être l'énergie du futur et pas seulement pour l'Amérique, avec seulement le coût de la maintenance de l'infrastructure. Il voyait ça d'abord d'un point de vue économique, il avait bien compris le contenu de mon article et percevait l'idée d'une conspiration globale, mais sans que cette évidence ne lui apparaisse vraiment.

NB : L'ordre exécutif de Carter a été enregistré sous le n° 12058, permettant de mettre en place l'acte de non-prolifération nucléaire de 1978. Jim Stone en fait le commentaire sur son site : <http://www.jimstonefreelance.com/order.html>

C'est là que je reviens à la charge, car pour moi cela n'a RIEN à voir avec le prix, la préservation des ressources ou même l'énergie libre.

Les réacteurs sont gigantesques, remplis d'énormes quantités de matière nucléaires. Un cœur de WBR de la taille de Fukushima contient assez de matière fissible pour fabriquer des quantités de bombes. Empêcher la réutilisation cyclique du combustible produit un ratio de 25 tonnes de prétendus déchets par Gigawatt et par an. Même une petite centrale comme Fort Calhoun approche les 500 tonnes de matériaux radioactifs dans des piscines de refroidissement, en attendant qui sait, la mauvaise coïncidence de différents problèmes qui produiront un désastre.

A l'époque où G.E. et d'autres créèrent les installations nucléaires ici ou ailleurs dans le monde, ils savaient qu'ils parviendraient à compléter la boucle de combustion. Ils construisirent donc des bassins avec une marge de sécurité de 20 fois supérieure à la stricte nécessité, parce qu'ils ne connaissaient pas avec certitude le moment où leur technologie serait parfaitement opérationnelle, et finalement ils y arrivèrent plus tôt que prévu. Ainsi par chance, ces piscines furent construites sur un mode pléthorique, mais jamais en fait pour stocker une charge de combustible résultant d'une décision politique destinée à détruire toute technologie de retraitement en particulier et toute forme d'industrialisation de façon plus général. On parle aujourd'hui de société "postindustrielle".

A présent, 40 ans ont passé et l'on a des piscines pleines à ras-bord dans tous les pays, et l'on est bien au-delà des marges de sécurité très larges du départ. Même les sites les plus modestes ont souvent plus de 400 tonnes de combustibles isotopiques hautement radioactifs. Tout ça n'était pas prévu, G.E. et les autres prévoient seulement les choses pour un ou deux cœurs à la fois sans risque aucun. Mais maintenant n'importe quelle attaque ou catastrophe qui empêchera la maintenance des installations pendant plus de trois ou quatre jours provoquera l'enfer par des accidents incontrôlables. Cette situation n'aurait jamais du se produire, tout cela est criminel.

Quand on sait que les autorités US ont empêché de vendre très cher à des pays amis ce combustible usé et dangereux sous des prétextes péremptores, alors que dans le même temps ils interdisaient la mise en œuvre technologique de la boucle de retraitement, on doit se rendre à l'évidence : c'est un crime politique. Parallèlement à cette menace montée de toute pièce, ils ont créé l'illusion de la nécessité du stockage, n'importe où mais partout. Le public est resté inconscient de cette manipulation à la fois scientifique et politique. Mais il y a une chose qui mérite d'être dite. Kennedy a été notre dernier espoir, tous ses successeurs ont été des ennemis infiltrés qui en plus, se sont payés sur nos impôts depuis 40 ans. Cette politique de désindustrialisation est un acte de guerre, détruisant l'enseignement des risques nucléaires sans limite à partir de réacteurs tout à fait sécurisés en principe à l'origine. Ce qui était l'énergie du futur est devenu une menace générale capable de détruire l'Amérique à partir d'une centaine de centres de stockage de piscines maudites. Il suffit d'une fois ! Voilà le résumé de cette situation.

Certains mails que je reçois veulent discréditer cette analyse. J'ai rédigé à nouveau les choses de manière différente, en voici les divers points.

- Après Kennedy et surtout depuis Carter, notre Nation s'est vue piratée par des usurpateurs (*British-City ? ndt*) qui, pour nous détruire sont parvenus à hypothéquer notre réussite énergétique en s'emparant des lieux de pouvoir et en programmant un scénario de mort qui leur permet d'établir un chantage sur l'Etat et le pays.
- Ainsi ils protègent leurs profits pétroliers et en même temps le système financier qu'ils ont mis en place au début du siècle sous leur autorité exclusive. Sans contrôle sur l'énergie, ils n'auraient pas cette hégémonie financière (*voir Engdahl*), et n'auraient comme solution qu'une nouvelle guerre totale comme à l'habitude lorsque le pouvoir leur échappe. Voilà où nous en sommes arrivés. Ce sont de sinistres ennemis qui tirent sur tout ce qui les dérange, s'emparent de tout et de tous y compris le possible usage ravageur du nucléaire évidemment. Et ceux qui leur résistent sont systématiquement la cible de leur perfidie.
- Les preuves ne manquent pas et chacun de nous peut enquêter sur la réalité de cette histoire qui a permis de circonvenir les peuples par un mensonge scientifique et une injonction juridique. Que de gaspillage, de mépris et de business insensé qui prendre le monde entier en otage et le met en péril.
- Il aurait fallu que vous entendiez la voix angoissée de ce vieil homme quand il disait « Ils ont interdit le finaliser le cycle », ainsi que la tristesse, le désespoir et la colère mêlés face à ce "bannissement". J'ai eu le sentiment que c'était un ACTE de GUERRE contre l'Amérique. Il n'y avait jamais eu d'accident avant en fait. Rien, Nada, c'est la queue qui remue le chien. (*Voir sur <http://www.petrole-abiotique.blogspot.fr/> les dossiers Three Miles Island /Juil2009 et Tchernobyl /juin-sept2007. ndt*).
- L'objectif de cet ennemi est clair, il dispose de cibles dont les plus modestes, comme Fort Calhoun, n'ont pas moins de 400 tonnes de combustible irradié, en attente d'un "petit problème", et hop, c'est fini, la tyrannie peut débarquer ! Tout ça est absolument politique au sens de Machiavel, ce visionnaire.
- L'homme qui m'a ouvert les yeux savait que je comprendrai, et croyez-moi, cette haine là mérite justice, et je vais porter le flambeau parce que je crois à ce pays. C'est seulement une fois que le ménage sera fait, que nous pourrons à nouveau avoir un futur, et c'est possible. Il m'appartient de faire passer le message et de donner une chance aux responsables d'être jugés. Mais il nous appartient à tous de ne être leurs complices.

Récré : L'homme fort du forum

Il s'agit ici d'un courrier anonyme agressif, posté sur le site de Jim Stone, pratiquant le terrorisme intellectuel par l'invective en guise d'argumentation. Mieux vaut connaître la méthode de type de rhétorique, histoire de savoir s'en débarrasser, la voici :

« Comme d'autres auteurs de message postés ici, j'ai servi à bord de sous-marins nucléaires de l'US-Navy et je garde des contacts avec les milieux de l'énergie en général. Le genre de conneries que vous racontez est ce qu'on trouve partout à tout sujet dès qu'il se passe quelque chose d'un peu grave. Que ce soit JFK et son cortège de mafia, de CIA et de petits hommes verts, ou n'importe quoi d'autres, c'est toujours l'occasion qui fait le larron.

Mais il y a maintenant un tas d'idiots, qui d'habitude restait au bar à boire leur bière ou devant la télé à manger leur soupe, et qui ont désormais internet à disposition pour foutre leur merde partout. Et il y a en plus assez de tarés pour les écouter et les encourager dans leurs hystéries. Comme pour HAARP (voir les dossiers imparables sur le sujet. ndt), ou le délire européen (sic ?), ou encore l'ascension de Gaïa, tout ça est bon pour l'enfer.

Si je le pouvais, je fermerais ce forum et vous enverrais tous vous faire foutre. Y'a rien à faire avec des gens comme vous, juste bon à râler, pisser et emmerder le monde comme une bande d'ingrats et de crétins pathétiques. Pour info, il n'existe aucun cycle énergétique sans déchets, quoi qu'on en dise, c'est impossible, vous pouvez toujours rêver. Bien sûr ce sont les multinationales et les gouvernements qui cachent tout ça non ? L'ordre exécutif n°4 du président "Peanut" (Carter cultivateur texan de cacahouètes.ndt), qui fait suite à celui qui interdit la brosse à dent et à l'autre qui a ordonné l'assassinat du père Noël... ».

Voilà donc le genre de diatribe à laquelle il faut s'attendre et qui prétend occuper le terrain pour disperser les curieux. C'est ce qui est appelé chez les anglo-saxons le "debunking". Beaucoup d'insultes et peu d'arguments. Il a eu droit à sa réponse. Notons au passage que Carter a lui-même été opérateur de sous-marin nucléaire, comme par hasard, ça sent le service commandé à plein nez. En tout cas je suis désormais surveillé de près par des responsables politiques importants. J'ai été informé que le Pentagone, mais aussi les services de renseignement russes, indiens et chinois ont pris à cœur ce rapport sur Fukushima, à un niveau très officiel. Le Pentagone constitue bien en fait un obstacle pour les instigateurs de cette cabale, et tout le monde finit par être au courant. (On l'a déjà vu avec le 11 septembre, au-delà de certaines complicités internes, ainsi, un ancien directeur de l'école de guerre a clairement averti des conséquences dramatiques potentielles quand toute l'affaire viendra à être élucidée. ndt).

Armes médiatiques ?

Un journaliste japonais accuse Israël - (écho à Shimitsu)

Plus fort encore que les doutes du reporter Eric Laurent sur le 11 septembre, les accusations incroyables qu'un journaliste japonais de premier plan a récemment portées au sujet de la centrale de Fukushima qui a subi une catastrophe nucléaire en Mars 2011, créant une onde de choc à travers le monde. Tout d'abord, l'ancien rédacteur en chef d'un grand journal au Japon déclare que les Etats-Unis et Israël savaient qu'il y avait de l'uranium et du plutonium militaire exposés à l'atmosphère à Fukushima après que la vague du tsunami ait frappé le réacteur. Deuxièmement, il soutient que les services israéliens ont saboté le réacteur en représailles au soutien du Japon à un Etat palestinien indépendant.

Selon Yoishi Shimatsu, ancien rédacteur en chef du Japan Times Weekly, ces matières nucléaires ont été expédiées à l'usine en 2007 sur les ordres de Dick Cheney et George W. Bush, avec la complicité du Premier ministre israélien Ehud Olmert. L'envoi aurait été fait sous la forme de cœurs d'ogives secrètement enlevés des États-Unis de têtes nucléaires des installations BWX Plantex près d'Amarillo, au Texas. Agissant en tant qu'intermédiaire, Israël aurait transporté ces ogives du port de Houston, et dans le processus, gardé les meilleurs noyaux tout en donnant les ogives âgées aux Japonais, celles qui ont dû être enrichies à Fukushima. Shimatsu pense que l'agent de la CIA en retraite et mercenaire Roland Vincent Carnaby, a appris que les ogives ont été transportées à partir de Houston.

Coïncidence étrange, Carnaby a été mystérieusement abattu moins d'un an plus tard par la police de Houston à un arrêt de la circulation. Il a reçu une balle dans le dos et une dans la poitrine. Il n'avait pas d'armes dans les mains. Des sources du renseignement ont affirmé qu'il suivait une unité du Mossad en charge de la contrebande du plutonium américain des quais de Houston pour un réacteur nucléaire israélien. Dans une accusation encore plus explosive, le journaliste affirme que 20 minutes avant la catastrophe nucléaire de la centrale de Fukushima, Israël, excédé par le soutien japonais à une déclaration palestinienne d'Etat indépendant, aurait trahi le Japon en lâchant le virus Stuxnet sur des ordinateurs de l'usine.

Le virus aurait entravé l'arrêt du réacteur, avec pour retombées la panne de l'usine abritant l'uranium et le plutonium extraits des ogives fournies en 2007. Bien qu'il soit impossible de vérifier certaines des affirmations de Shimatsu, il est incontestable qu'une dissimulation importante a eu lieu au moment de la catastrophe de Fukushima en mars. Les explosions sur le site ont ainsi été immédiatement minimisées. Alors qu'il a été ensuite révélé que trois réacteurs avaient sauté, les autorités japonaises ont dans un premier temps classé la catastrophe comme de niveau 4 sur l'International Nuclear Event Scale, bien que des experts externes l'aient évalué à 7, soit le plus haut niveau. Il est à noter qu'en 2009, deux ans après que les ogives aient été secrètement

déplacées vers le Japon, selon Shimatsu, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a publié un avertissement voilé au Japon, lui demandant de ne pas abandonner sa politique en matière d'armement nucléaire. L'AIEA sait, cependant, que le Japon a depuis longtemps le potentiel de construire des armes nucléaires. Cela a été clairement établi dès 1996, quand une fuite de documents du ministère des Affaires étrangères a exposé comment le Japon avait mis en œuvre une double stratégie à l'égard de l'arme nucléaire depuis le milieu des années 1960. Il s'agissait de professer publiquement une politique de refus de l'armement nucléaire, tout en maintenant la capacité de construire un arsenal nucléaire. Le Parti libéral démocrate, qui a dominé la vie politique japonaise depuis 45, a toujours dit qu'il n'y a aucun obstacle constitutionnel à disposer de têtes nucléaires.

Le facteur qui aurait encouragé l'administration Bush-Cheney de la Maison Blanche à fournir au Japon les moyens de construire des armes nucléaires secrètement, serait la montée en puissance de la Chine. Cheney et Bush auraient cherché à armer le Japon et l'Inde avec des armes nucléaires afin de gêner la Chine. Info ou intox ? A vous de juger ! Si vous cherchez des informations sur la guerre secrète menée contre le Japon. Cherchez les vidéos et les écrits de Benjamin Fulford. Ses révélations sont souvent fracassantes. Pourtant, le type est loin d'être un hurluberlu. Fils d'ambassadeur, il a travaillé pour les plus grands journaux financiers américains. Il a réorienté sa carrière, suite à ses découvertes, sur le plan de domination global, mené par certaines élites mortifères. Il a beaucoup travaillé sur le Japon.

Une autre version - avril 2012

Interview du diplomate Akio Matsumura qui nous prévient que la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima au Japon peut finalement se transformer en un évènement capable de mettre en péril toute vie sur terre. Devant la commission budgétaire de la Chambre des Conseillers le 22 Mars 2012, l'ambassadeur Mitsuhei Murata a averti que "si le bâtiment estropié du réacteur 4 (avec 1.535 barres de combustible dans la piscine de combustible usé à 30 mètres au-dessus du sol) s'effondre, cela va provoquer l'abandon forcé des six réacteurs mais affectera aussi le combustible usé (6375 barres) situé près du réacteur 4", et qui contient *entre autres* "134 millions de curies de césium 137, (85 fois Tchernobyl !?), selon les estimations du Conseil National Américain sur la Radioprotection." Matsumura admet que c'est un nombre impressionnant et difficile à comprendre. Cela détruirait l'environnement et la civilisation.

Mitsuhei Murata a envoyé une lettre au Secrétaire Général des Nations Unies Ban Ki-moon. "Le sort du Japon et du monde entier dépend du réacteur N°4. Ceci est confirmé par les experts les plus fiables, comme le Dr. Arnie Gundersen ou le Dr. Fumiaki Koide", écrivait-il à Ban Ki-Moon. "Le monde a été fait si fragile et vulnérable. Le rôle de l'Organisation des Nations Unies est de plus en plus vital. Je vous souhaite la meilleure des chances dans votre noble mission." Pas un mot encore pour savoir si cette situation s'est même imprimée sur l'écran radar des Nations Unies.

Remarque ndt : On voit très bien ici comment une certaine presse s'alimente mutuellement de ses inepties si l'on suit le raisonnement de Jim Stone, puisque c'est bien de son meilleur ennemi Gundersen dont il est question ici. La guerre de l'information bat son plein et certains sont mieux armés que d'autres...

Dans le document suivant, nous restons circonspects face aux affirmations de Benjamin Fulford, mais libres de nos propres perceptions. Il est cependant utile de voir comment sa logique recoupe les informations disponibles et leur donne de la cohérence (ndt).

Benjamin Fulford (BF) répond à david Wilcock (DW)

<http://the2012scenario.com/2011/09/david-wilcocks-exclusive-interview-with-benjamin-fulford/>



David Wilcock

Interviews



Ben Fulford

UNE BOMBE NUCLÉAIRE ENTRÉE CLANDESTINEMENT AVEC 70 KILOS DE MARIJUANA

BF : Dans le cas du Japon, à nouveau, j'ai des sources qui sont vraiment des contrebandiers de la drogue. Ils vendent de la drogue au Japon depuis 70 ans. Ce sont des types de la CIA. La division de contrebande de drogues. Ils m'ont dit qu'une bombe nucléaire avait été introduite avec leurs dernières cargaisons de drogue. C'était une cargaison de marijuana thaï dénaturée qui est entrée par Okinawa. Ils y ont trouvé une bombe nucléaire avec. Et bien sûr, avec ces gars, la contrebande de drogues est une chose, mais les armes nucléaires de contrebande en est une autre. Ils l'ont dit à la police et me l'ont dit. Je l'ai rendu public. Ils ont pisté la bombe jusqu'à une association de citoyens nord-coréens dans des quartiers de Tokyo.

QUATRE ARMES NUCLÉAIRES VOLÉES DANS LE SOUS-MARIN RUSSE 'KURSK'

J'ai une info indépendante venant d'un M. Paul Lane, des services militaires secrets du Pentagone – il faisait parti du groupe des Chèvres du Pentagone – que quatre armes nucléaires avaient été volées dans le sous-marin russe Kursk après qu'il ait coulé. Je pense que c'était en 2000 ou à peu près. C'est l'une de ces armes nucléaires qui est entré par contrebande au Japon.

DW : Volée par qui ?

BF : C'est le groupe Odessa. Le groupe nazi. Celui qui a essayé de monter un gouvernement mondial fasciste – un quatrième Reich.

DW : OK. Comment ont-ils pu aller au Kursk pour sortir ces armes nucléaires ?

BF : Je n'ai pas les détails techniques, mais ils ont des bases sous-marines à divers endroits du monde. Je suppose que cela venait de l'une de ces bases sous-marines.

POURQUOI VOLER DES ARMES NUCLÉAIRES SI ON PEUT EN FABRIQUER SOI-MÊME ?

DW : La prochaine question, alors, serait pourquoi ils ont eu besoin de les prendre dans le Kursk s'ils étaient assez puissants pour les fabriquer eux-mêmes ?

BF : Les dispositifs nucléaires publics sont sous stricte protocole de sécurité. On ne peut pas juste les prendre et les faire exploser. Il y a trop de gens impliqués dans la chaîne de commande. Ils ont essayé de le faire.

L'INCIDENT À LA BASE AIR FORCE DE MINOT : TENTATIVE DE CONTREBANDE QUI A ÉCHOUÉ

BF : Il y a eu des incidents où les "bons gars" ont stoppé juste à temps une attaque nucléaire...

DW : Exact. Comme l'incident de la base Air Force de Minot (Dakota du nord)

BF : Oui, exactement.

DW : Des soldats se sont mutinés en ne voulant pas laisser faire cette "Flèche Brisée". C'est comme ça qu'ils l'ont appelée en terme de code. (Des initiés ont tenté de faire sortir par contrebande une arme nucléaire de la base de Minot. Plusieurs de ces héros sont morts en se rebellant contre ce plan et en refusant d'autoriser le vol de l'arme nucléaire.)

BF : Vous y êtes. Ils avaient besoin d'une arme nucléaire qui était sous aucun contrôle du gouvernement.

DW : OK.

UN BATEAU JAPONAIS FAIT UN FORAGE DE 10 KM À L'ENDROIT EXACT DE L'ÉPICENTRE

BF : Il y a un bateau de forage connu sous le nom de Chikuyu Maru qui peut forer à 10 km dans le sol marin. Ils ont foré à l'endroit exact de l'épicentre du séisme. Nous avons un article daté du 17 janvier d'un journal local disant qu'ils foraient là. Ils ont mis une bombe dans le sol marin.

REMETTEZ L'ARGENT, OU TOKYO SERA LE SUIVANT

BF : Ce fut une tentative pour extorquer de l'argent des japonais, par la terreur.

DW : Ils ont donc informé le Japon qu'ils mettaient une bombe dans le sol marin avant de demander l'argent ?

BF : Non, ils ont demandé l'argent après. "Si vous ne le faites pas, la prochaine fois ce sera le Mont Fuji."

DW : Pour ceux qui ne le savent pas, le Fujiyama est juste à côté de Tokyo, qui est l'endroit le plus peuplé du Japon.

DW : Donc ils disent dans le fond qu'ils nucléariseraient Tokyo, qui a environ combien de millions d'habitants ? 30 ou 40 millions ?

BF : environ 30 millions.

DW : D'accord. OK.

LE PREMIER MINISTRE JAPONAIS A REMIS ENVIRON 20 BILLIONS

BF : Le premier ministre japonais Naoto Kan a eu si peur au départ, il a juste dit, "Oh oui, très bien, nous signerons pour l'argent." Il a remis quelque chose comme deux trillions de yens, ce qui fait environ 20 billions de dollars. Et ils lui ont donné un gros pot-de-vin.

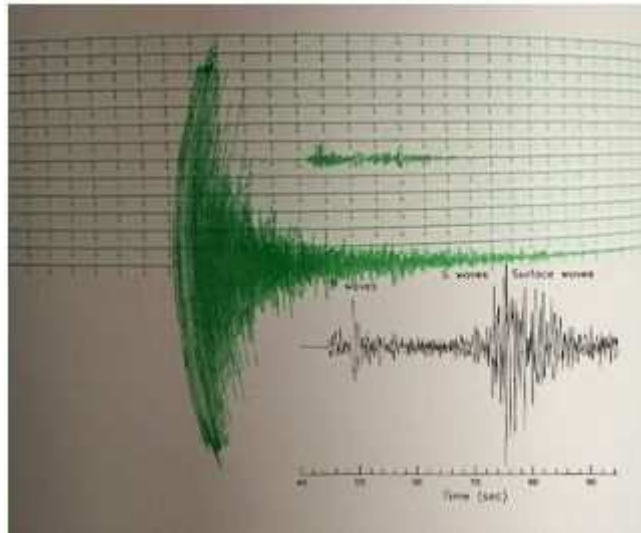
IMPORTANTE BATAILLE DÉCLENCHÉE AU JAPON POUR CHASSER LA CABALE

BF : La preuve que ce n'était pas une catastrophe naturelle est devenue rapidement évidente. Le résultat fut une bataille ici au Japon pour enlever le contrôle à ces personnes.

POURQUOI PENSEZ-VOUS QUE CE N'ÉTAIT PAS UNE CATASTROPHE NATURELLE ?

DW : Certaines personnes ont pu ne pas se rendre compte qu'il n'y a aucune preuve que Fukushima n'était pas une catastrophe naturelle. Pourriez-vous juste brièvement nous toucher un mot de ce que vous en pensez ? [Juste avant la catastrophe, j'ai publié un rêve d'avertissement d'une immense catastrophe qui allait arriver. C'était étonnement détaillé et précis.] Pour les anglophones, la prophétie originale a été postée [ICI](#) et l'analyse du rêve est [LÀ](#).

BF : Si vous regardez sur une carte sismique, vous verrez une explosion soudaine. Ce n'est pas un séisme naturel, où il y a des signes avant-coureurs. Cela s'est passé d'un coup immense, et puis cela a commencé à redescendre. (Wilcock parle aussi des anomalies concernant le séisme de Virginie en se référant à l'article que j'avais traduit [ICI](#) en août)



DU PLUTONIUM PLACÉ À FUKUSHIMA UN MOIS AVANT L'ATTAQUE

BF : Il y a de nombreuses preuves [que Fukushima n'était pas un séisme naturel]. Le gouverneur de la province de Fukushima m'a dit qu'ils étaient passés outre et mis du plutonium dans le réacteur numéro 3. C'était juste un mois avant l'accident du tsunami.

DW : Juste un mois avant ?

BF : Oui.

[Le plutonium est ce qui a causé la majorité des empoisonnements radioactifs de la catastrophe.]

LES VALEURS BOURSIÈRES D'UNE ENTREPRISE DE CONSTRUCTION EN HAUSSE UN MOIS AVANT L'ATTAQUE

Et ensuite nous avons eu une entreprise appelée « Higashi Nippon House ». Elle construit des maisons bon marché dans le nord-est du Japon. Leur côte boursière était en hausse le mois avant l'attaque. Vous devez vous souvenir que la population du Japon vieillit et diminue. Cela n'a pas de sens que la côte boursière d'une entreprise de construction de maisons à bas prix, augmente aussi vite, à moins qu'il y ait anguille sous roche.

POSSIBLE MENACE D'ATTAQUE NUCLÉAIRE DEUX JOURS AVANT

Une autre chose c'est que certains membres de notre groupe ont enregistré une conversation entre Kirk Campbell, qui est votre ministre des affaires étrangères adjoint pour l'Asie, et Ichiro Ozawa, un producteur d'énergie Japonais – le 9 mars 2011. Dans cette conversation, Campbell demanda à Ozawa de ne pas briser le parti au pouvoir et de forcer à la formation d'un nouveau gouvernement (ceci aurait pu facilement conduire à la perte de contrôle de la cabale sur le Japon.) Ils ont dit (s'il était d'accord pour garder intact le parti au pouvoir), qu'ils lui donneraient les droits sur la zéolite (qui leur appartenaient) dans la province de Fukushima. La zéolite est utilisée pour nettoyer les déchets radioactifs. Cette conversation a été enregistrée le 9 mars- deux jours avant l'attaque du tsunami.

NETANYAHU A PERSONNELLEMENT PRÉVENU POUR DE NOUVELLES CATASTROPHES NUCLÉAIRES

Autre chose (est venu) d'un homme du nom de Takemasa Kawase, un officier du renseignement Japonais. Il m'a dit par la suite que le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait téléphoné au premier ministre Japonais Naoto Kan après l'attaque. Netanyahu a dit qu'ils continueraient à causer d'autres attaques nucléaires autour du Japon s'ils ne commençaient pas à donner l'argent. Le principal agent du Mossad au Japon, au fait, est un homme du nom de Michael Green. C'est un salaud et nous allons le retirer bientôt de ce pays.

DW : Une question par contre.

BF : Ouais, mais je veux...

DW : OK, allez y.

UNE SOCIÉTÉ ISRAÉLIENNE SE CHARGEAIT DE LA SÉCURITÉ À FUKUSHIMA

BF : Afin de confirmer ce que ce gars m'a dit, je voulais vérifier – et il y avait une société israélienne chargée de la sécurité à la centrale nucléaire japonaise.

DW : Oh, ça alors!

BF : Alors j'ai pu confirmer cela indépendamment par d'autres sources. C'est une information accessible au public – qui se chargeait de la sécurité à Fukushima. C'était une société israélienne.



Match Japon-USA : ambiance !

D'après l'ouvrage de William Engdahl : Pétrole, une guerre d'un siècle

Synthèse librement adaptée (p.251-257) : Ki / Ed. Kuruchetra

Blessier le meneur japonais... phase 1

Allié trop puissant menaçant l'économie anglo-américaine au début des années 80, le Japon proposait un modèle alternatif toléré uniquement pour faire face au communisme dans le cadre de la guerre froide. Sa fidélité et sa soumission au vainqueur de 39-45, n'y changea rien et fut payée par une débâcle financière programmée de façon impitoyable.

Les USA exigèrent d'abord la ré-évaluation du Yen lors des accords du Plaza en 85, puis du Louvre en 87, mais en même temps, dénoncèrent des pratiques commerciales hostiles, alors que le Japon s'imposait des taux très bas (2.5%) pour favoriser les importations US. C'est là justement que le piège pouvait se refermer, en poussant à des investissements incontrôlés et donc à la constitution d'une énorme bulle spéculative sur les actions et l'immobilier (+ de 40% / an).

La valorisation du Yen était ainsi compensée par une fièvre de dérégulation qui finit par miner l'ordre bancaire habituellement très rigoureux et déstabilisa les entreprises, comme à chaque fois en pareil cas (1929...). En 88, les 10 plus grandes banques mondiales étaient japonaises, s'emparant d'actifs en dollars aux USA et un peu partout. Cette euphorie ne dura pas car la bulle enfla tellement que le Nikeï constituait sur le papier 40% de la valeur boursière du monde.

En 89, alors que s'effondrait le mur de Berlin, et avec lui l'URSS et la doctrine de la guerre froide, la bulle de Tokyo éclatait et Wall-street passait à l'attaque en lançant sur le marché ses nouveaux produits dérivés comme autant de bombes financières qui semèrent la panique. En 1 an, 25 % de l'indice Nikeï, soit 1 trillion \$ partait en fumée. Juste avant, les USA avaient rageusement rejeté l'offre japonaise de financer la reconstruction du bloc de l'Est, Russie comprise, via le FMI.

Cela n'était pas du tout du goût de Washington et du Pentagone qui menacèrent de réduire leur défense dans le Pacifique pour angoisser un peu plus un Japon militairement déphasé. Le chantage était clair, il n'était pas question de laisser le Japon opérer en Europe, chasse réservée au \$ exclusivement. Quelques mois plus tard, on en était à 5 trillions \$ de perte, la locomotive asiatique était en panne, il ne restait plus qu'à arraisonner les wagons et à abattre les tigres !

Abattre les tigres... phase 2

Corée du sud, Thaïlande, Malaisie, Indonésie et d'autres... tous enfants du MITI, étaient un vrai problème pour le modèle soi-disant libre-échangiste du FMI et de ses marionnettistes. En 93, une fois le Japon blessé, on imposa à ces pays l'ouverture des marchés financiers sous divers prétextes et autres menaces. Un flot de \$ se déversa alors en créant de nouvelles bulles spéculatives alimentées par les hedges funds de Soros-Citygroup, et de Robertson-LTCM-FED.

La Thaïlande fut coulée au premier tir, suivie de l'Indonésie et de la Corée. Les autres pays ne pouvaient que se soumettre sans condition et avalèrent cette amère potion. Les énormes bénéfices de l'opération, transformés en bons du trésor, pouvaient ainsi alimenter la guerre et le racket ordinaire anglo-saxon. Le Japon et ses affidés méthodiquement renvoyés dans les cordes, l'Asie pouvait de cette façon, rester une province de l'Empire du \$. That's it !

MOX ! une salade de saison

Difficile de ne pas évoquer cet arbre du mal qui cache la forêt de la "deception" Mais une petite excursion sur le web laisse perplexe et dubitatif.

Le MOX pour "Mixed Oxydes", est un mélange d'Uranium majoritaire et de 6 à 7% de Plutonium issu du retraitement et associé à la filière militaire naturellement. Il est actuellement utilisé dans 20 réacteurs français, pour sa présumé rentabilité plus que son efficacité décriée. Difficile sans investigation poussée de connaître vraiment les quantités effectives utilisées dans un réacteur car le combustible est un mélange complexe et variable. De toute façon la toxicité du plutonium est extrême et donc un peu c'est déjà trop sur le principe. D'autres inconvénients s'ajoutent à cette filière : sa criticité, c'est à dire son seuil de fusion est plus bas qu'avec du combustible classique, les risques en cas de fuite simple ou d'accident majeur sont démultipliés, et l'instabilité des réactions de fission rend le contrôle plus aléatoire et sollicite les matériaux.

Le Japon expérimentait le mox sur 3 ou 4 réacteurs du pays, dont le n°3 de Fukushima, selon le concept dit "Pluthermal" (plutonium thermique). Cela dès les années 90 avec la société belge Belgo-nucléaire, elle-même liée à la British Nuclear Fuel Limited (BNFL). Tous ensemble sous le feu des critiques pour de présumées falsifications de données (fissures des gaines de combustibles), avec un rapport officiel en 2003, qui provoque la démission de cadres, la fermeture pour un an du n°3 et la suspension du mox de 1999 à 2010 pour Fukushima. Ce réacteur de 34 ans d'âge, a subi un traitement anti-vieillesse (quid ?). A l'automne 2010 l'expérimentation reprend avec le mox d'Areva qui contrôlerait 90% du marché (un fermage prophète ?).

Techniquement, le combustible ne contient que 30% de mox et ce mox lui-même environ 7% de plutonium, mais il y a d'autres composants en proportions variables. Difficile d'entrer ici dans une analyse poussée sur laquelle en plus les protagonistes ne sont pas d'accord. Inutile donc de faire des évaluations aléatoires en l'absence d'informations précises et sûres. D'ailleurs le net est parfois peu sérieux sur la méthode, et les chiffres sont jetés en pâture sans plus d'explication. 30 tonnes de plutonium selon Areva ? Où, quand, comment ? Par contre on oublie la synchronicité entre la livraison et l'accident au n°3, sachant que le mox n'est pas l'élément déclencheur, mais ça détourne l'attention. Et ça fonctionne à merveille, en oubliant le reste, virus et champignon...

Tout ça est d'autant plus lourd que Greenpeace reçoit des financements douteux, qu'Areva est aux ordres de ses actionnaires, et qu'on trouve sur le net un certain Guillaume Dasquié comme plume de service, à laquelle font écho les perroquets type next-up. Or ce jeune premier s'est déjà illustré au côté des services de renseignement français (?) comme le grand avocat de la thèse officielle du 11 septembre, une référence en la matière. Il est le directeur de rédaction du site OWNI.fr créé en 2009 et assure l'intendance de l'actualité de pointe. Une vraie mission.

Avec le Mox, on reste donc plus sur le registre du flou émotionnel que sur le champ objectif du rationnel en ce qui concerne cette enquête spécifique de Fukushima. Jim Stone a raison de dire que l'on juge les blogs par le silence assourdissant qu'ils font sur des points essentiels, en restant dans le politiquement correct qui leur permet d'exister et d'en vivre. Si comme il l'évoque, la volonté de faire beaucoup de mal est réellement à l'origine de cette opération, alors la livraison opportune du mox par Areva et sa mise en service 6 mois avant le drame, est tout à fait dans le timing. Un mal bien fait au vu des cartes de radiations dans le pacifique.

Le mot de la fin

Un chantage Nucléaire mondial

Jim Stone janvier 2010

Mon rapport sur Fukushima aura donc permis de mettre à jour les méthodes de chantage à la dissuasion nucléaire qui constitue désormais le sale petit secret d'Israël. Il y a bien une raison pour laquelle le gouvernement américain est en guerre partout dans le monde, et à l'évidence contre le bien des nations. Il y a aussi une raison pour laquelle le gouvernement des États-Unis rapidement couvert la faillite bancaire généralisée et a mis en place ce plan de sauvetage d'un montant 3 fois plus élevé que tous les prêts hypothécaires du pays, et 15 fois la somme des prêts faisant défaut, un montant qui détruira l'Amérique à terme. Beaucoup d'entre vous sont sans doute se gratter la tête, en se demandant pourquoi chaque président élu fait le contraire de ses promesses une fois au pouvoir. Mais ce n'est pas seulement la corruption des élus qui en est la cause, systématiquement, il y a une autre raison, qui est appelée : le chantage nucléaire.

Que se passerait-il s'ils ne jouaient pas le jeu ? Que ce soit Obama ou les présidents d'autres pays qui tyrannisent leurs peuples de la même façon. Tous trahissent en faveur des banquiers sionistes et d'Israël (Charles Quint en son temps, empereur par la volonté de Jacob Fugger). C'est ce que je démontre et explique, à la fois les causes et les modalités de ce secret, par quels moyens ils ont acquis leur capacité nucléaire, pourquoi ils ont fait ces choix, et comment ils en sont venus à l'utiliser de cette façon.

Le Dilemme du lancement

La situation géographique d'Israël, petit Etat encerclé d'adversaires potentiels, rend à priori impossible un programme spatial de défense balistique digne de ce nom. De fait, l'exiguïté du territoire ne permet pas de lancement expérimental de longue portée pour les tests grandeur nature. Par ailleurs, pour être efficace, une fusée doit être lancée vers l'Est, face à la rotation de la Terre. En cas contraire, il faut compenser en énergie supplémentaire le rattrapage de cette vitesse de rotation, et en plus risquer, en haute altitude, la collision avec les objets du champ satellitaire qui tournent d'Ouest en Est. Le lancement Est-ouest est donc tabou et inacceptable en principe, bien qu'Israël le pratique.

Cette situation est donc limitée côté Ouest, et aléatoire côté Est car il faut alors s'élever à plus de 40km pour passer au dessus de la Jordanie et de l'Arabie, ce qui gaspille l'énergie et exige une taille qui disqualifie les vecteurs. Cette impasse technique a donc hypothéqué le programme balistique terrestre à l'exception du lancement de satellites. Israël a donc développé d'autres concepts de stratégie pour sa dissuasion.



**La seule trajectoire de lancement politiquement acceptable...
...rend la défense balistique impossible**

L'option reste donc de menacer le monde indirectement.

Que faire en effet si Israël en est venu à disposer d'armes nucléaires dans tous les pays développés, où tout peut très vite tourner à la catastrophe ? Pourquoi cette pénurie d'hélium-3, si nécessaire aux détecteurs d'armes nucléaires ? Car on peut bloquer les protons, mais les neutrons sont bien plus difficiles à dissimuler, sans parler des neutrinos, et les détecteurs à hélium-3 peuvent les détecter facilement. Pourquoi alors les USA et autres pays concernés, ont-ils abandonné l'usage de cet hélium, il y a déjà quelques années et que simultanément, les frontières devenaient poreuses à la contrebande nucléaire ? Coïncidence ? Je ne crois pas.

Des super-caméras ont été ainsi conçues pour habiller des charges atomiques, comme sur la photo ci-dessous, voilà une idée qui fonctionne apparemment trop bien. Question d'apparence seulement ? Certes il s'agit de performances technologiques dont nous n'avons guère idée, mais surtout de rendre crédibles des histoires qui ne devraient pas être avalées si facilement.

La principale stratégie d'Israël a donc été cette contrebande, sous couvert de contrats de sécurité exclusifs et dont ces super-caméras dites bioscopiques sont l'élément central (emballé c'est pesé, et vendu. ndt). Des compagnies de sécurité privées qui servent d'écran aux forces armées et de renseignement, comme Magna BSP ou d'autres, au Brésil, en Allemagne ou aux States... Ces pays ont en commun d'être fortement liés aux réseaux bancaires sionistes. Ce qui suggère que l'hypothèse de l'aide du Japon à l'Iran, ne soit un énième paravent. Car cela n'explique pas les 1700 Milliards \$ versés par ce pays à ces banquiers, auprès de qui nulle dette n'avait été contractée. Quant au concept de ces caméras, qui est désormais dénoncé, il y a juste l'embarras du choix pour créer de nouvelles formules aussi dissuasives.



Par contre, les effets de ce type d'arme peuvent être aléatoire. Ce qui expliquerait pourquoi les deux autres réacteurs n'ont pas produit de nuages en forme de champignon. Le réacteur n°4 lui, avait été déchargé de son combustible et n'était donc pas en activité, comme cela a été prouvé. De toute façon, il est très difficile de connaître l'intégralité du processus mis en œuvre, si l'on considère la complexité de l'opération. De plus la force avec laquelle la désinformation poursuit le même objectif donne une perspective plutôt pessimiste. C'est le protocole habituel...

Absence remarquable de l'hélium-3, frontières ouvertes au trafic, virus stuxnet implanté dans de nombreuses installations industrielle sensibles, menaces et sanctions financières rédhibitoires, vol de matériau hautement enrichi et donc fabrication de multiples vecteurs à Dimona, menace psychologique et physique sur tout forme d'opposition, individuelle ou collective, détournement de l'information par la dépendance des médias mainstream, instrumentalisation du terrorisme pour des opérations dites sous fausse bannière, pression politiques et financements occultes des personnes et des partis asservis, conditionnement des opinions par une propagande du divertissement et de la falsification... la liste n'est pas exhaustive et se déploie dans le temps comme dans l'espace, au moins pour ceux qui ont le courage d'ouvrir les yeux et les oreilles.

Conclusion : Comme évoqué dans l'éditorial, l'empire britannique est à l'origine de la création d'Israël, ayant besoin d'une tête de pont au Moyen-Orient pour garantir la survie de son hégémonie. De même bien que ce soit les USA qui héritent du fardeau militaire impérial, ce sont toujours les maîtres de la City qui ont le pouvoir politique. Les responsabilités sont donc largement partagées pour ne pas avoir à stigmatiser une communauté victime de ses dirigeants, ni cependant en dispenser aucune, quels qu'en soient les prétextes.

Et si le 11 septembre 2001 a été le point d'orgue de cette cabale planétaire, c'est aussi son principal talon d'Achille, malgré une multitude d'autres agressions. La tendance à cette guerre secrète contre l'Humanité et l'intelligence, semble se systématiser et se généraliser en se complexifiant. Il faut donc s'efforcer d'écrire honnêtement cette histoire dont les éléments sont encore cachés, éparses et altérés. Il faut en mettre à jour l'esprit et la méthode, et à partir de cet éclairage, en révéler la nature et les hiérarchies. Sans cette lumière, la paix sur ce monde ne saurait être un jour instaurée.

Kristian Garino

Sommaire

- p.2 Avertissement – Editorial
- p.3 Fukushima : Une attaque? ... Echo du web français
- p.9 Fulford au rapport : Fukushima était prévu
- p.13 Stuxnet en piste : l'arme qui n'existe pas

Dossier Jim Stone : Nippon, code 311 !

- p.17 Intro - Les 12 de Dimona
 - p.24 Un séisme malencontreux
 - p.29 Mise à jour au 28 mai 2011
 - p.36 Stuxnet et ses gros sabots
 - p.42 Le plutonium de Yoishi Shimatsu ...
 - p.47 Busted : la grande Arnaque
- p.52 Armes médiatiques, chacun sa version !
 - p.54 Wilcock interviewe Fulford ... et ça déménage
 - p.59 USA-Japon : ce qu'en dit William Engdahl
 - p.60 Le MOX : une salade de saison
 - p.61 Le mot de la fin : un chantage nucléaire mondial



<http://vivresansogm.org/piecesjointesdes/fukushima-deception.pdf>